



**Food and Agriculture Organization
of the United Nations**

**Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation et l'agriculture**

**Organización de las Naciones Unidas
para la Alimentación y la Agricultura**

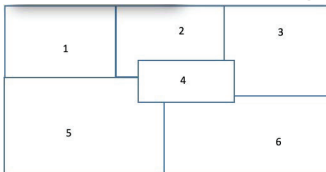


VOLUNTARY GUIDELINES ON THE MARKING OF FISHING GEAR

DIRECTIVES VOLONTAIRES SUR LE MARQUAGE DES ENGINS DE PÊCHE

DIRECTRICES VOLUNTARIAS SOBRE EL MARCADO DE LAS ARTES DE PESCA

Cover photograph courtesy of/Photographie de couverture avec l'aimable autorisation de/Fotografía de portada con el permiso de:



Photograph 1: Pingguo He

Photograph 2: Pingguo He

Photograph 3: World Animal Protection

Photograph 4: Centre for Fisheries Research, Indonesia

Photograph 5: World Animal Protection

Photograph 6: World Animal Protection / Harrison Kennedy

VOLUNTARY GUIDELINES ON THE MARKING OF FISHING GEAR

DIRECTIVES VOLONTAIRES SUR LE MARQUAGE DES ENGINES DE PÊCHE

DIRECTRICES VOLUNTARIAS SOBRE EL MARCADO DE LAS ARTES DE PESCA

Required citation/Référence bibliographique à citer/Referencia bibliográfica para cita:

FAO. 2019. *Voluntary Guidelines on the Marking of Fishing Gear. Directives volontaires sur le marquage des engins de pêche. Directrices voluntarias sobre el marcado de las artes de pesca.* Rome/Roma. 88 pp. Licence/Licencia: CC BY-NC-SA 3.0 IGO.

The designations employed and the presentation of material in this information product do not imply the expression of any opinion whatsoever on the part of the Food and Agriculture Organization of the United Nations (FAO) concerning the legal or development status of any country, territory, city or area or of its authorities, or concerning the delimitation of its frontiers or boundaries. The mention of specific companies or products of manufacturers, whether or not these have been patented, does not imply that these have been endorsed or recommended by FAO in preference to others of a similar nature that are not mentioned.

The views expressed in this information product are those of the author(s) and do not necessarily reflect the views or policies of FAO.

Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. Le fait qu'une société ou qu'un produit manufacturé, breveté ou non, soit mentionné ne signifie pas que la FAO approuve ou recommande ladite société ou ledit produit de préférence à d'autres sociétés ou produits analogues qui ne sont pas cités.

Les opinions exprimées dans ce produit d'information sont celles du/des auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement les vues ou les politiques de la FAO.

Las denominaciones empleadas en este producto informativo y la forma en que aparecen presentados los datos que contiene no implican, por parte de la Organización de las Naciones Unidas para la Alimentación y la Agricultura (FAO), juicio alguno sobre la condición jurídica o nivel de desarrollo de países, territorios, ciudades o zonas, ni sobre sus autoridades, ni respecto de la demarcación de sus fronteras o límites. La mención de empresas o productos de fabricantes en particular, estén o no patentados, no implica que la FAO los apruebe o recomiende de preferencia a otros de naturaleza similar que no se mencionan.

Las opiniones expresadas en este producto informativo son las de su(s) autor(es), y no reflejan necesariamente los puntos de vista o políticas de la FAO.

ISBN 978-92-5-131312-1

© FAO, 2019



Some rights reserved. This work is made available under the Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 3.0 IGO licence (CC BY-NC-SA 3.0 IGO; <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/3.0/igo/legalcode>).

Certains droits réservés. Ce travail est mis à la disposition du public selon les termes de la Licence Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 3.0 Organisations Internationales (CC BY-NC-SA 3.0 IGO; <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/3.0/igo/deed.fr>).

Algunos derechos reservados. Esta obra se distribuye bajo licencia Creative Commons Atribución-NoComercial-CompartirIgual 3.0 Organizaciones intergubernamentales (CC BY-NC-SA 3.0 IGO; <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/3.0/igo/deed.es>).

Under the terms of this licence, this work may be copied, redistributed and adapted for non-commercial purposes, provided that the work is appropriately cited. In any use of this work, there should be no suggestion that FAO endorses any specific organization, products or services. The use of the FAO logo is not permitted. If the work is adapted, then it must be licensed under the same or equivalent Creative Commons license. If a translation of this work is created, it must include the following disclaimer along with the required citation: "This translation was not created by the Food and Agriculture Organization of the United Nations (FAO). FAO is not responsible for the content or accuracy of this translation. The original [Language] edition shall be the authoritative edition.

Disputes arising under the licence that cannot be settled amicably will be resolved by mediation and arbitration as described in Article 8 of the licence except as otherwise provided herein. The applicable mediation rules will be the mediation rules of the World Intellectual Property Organization <http://www.wipo.int/amc/en/mediation/rules> and any arbitration will be in accordance with the Arbitration Rules of the United Nations Commission on International Trade Law (UNCITRAL).

Third-party materials. Users wishing to reuse material from this work that is attributed to a third party, such as tables, figures or images, are responsible for determining whether permission is needed for that reuse and for obtaining permission from the copyright holder. The risk of claims resulting from infringement of any third-party-owned component in the work rests solely with the user.

Sales, rights and licensing. FAO information products are available on the FAO website (www.fao.org/publications) and can be purchased through publications-sales@fao.org. Requests for commercial use should be submitted via: www.fao.org/contact-us/licence-request. Queries regarding rights and licensing should be submitted to: copyright@fao.org.

Selon les termes de cette licence, ce travail peut être copié, diffusé et adapté à des fins non commerciales, sous réserve de mention appropriée de la source. Lors de l'utilisation de ce travail, aucune indication relative à l'approbation de la part de la FAO d'une organisation, de produits ou de services spécifiques ne doit apparaître. L'utilisation du logo de la FAO n'est pas autorisée. Si le travail est adapté, il doit donc être sous la même licence Creative Commons ou sous une licence équivalente. Si ce document fait l'objet d'une traduction, il est obligatoire d'intégrer la clause de non responsabilité suivante accompagnée de la citation indiquée ci-dessous: «Cette traduction n'a pas été réalisée par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). La FAO n'est pas responsable du contenu ou de l'exactitude de cette traduction. L'édition originale [langue] doit être l'édition qui fait autorité.»

Tout litige relatif à la licence ne pouvant être réglé à l'amiable sera soumis à une procédure de médiation et d'arbitrage au sens de l'Article 8 de la licence, sauf indication contraire aux présentes. Les règles de médiation applicables seront celles de l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (<http://www.wipo.int/amc/fr/mediation/rules>) et tout arbitrage sera mené conformément au Règlement d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI).

Documents de tierce partie. Les utilisateurs qui souhaitent réutiliser des matériels provenant de ce travail et qui sont attribués à un tiers, tels que des tableaux, des figures ou des images, ont la responsabilité de déterminer si l'autorisation est requise pour la réutilisation et d'obtenir la permission du détenteur des droits d'auteur. Le risque de demandes résultant de la violation d'un composant du travail détenu par une tierce partie incombe exclusivement à l'utilisateur.

Ventes, droits et licences. Les produits d'information de la FAO sont disponibles sur le site web de la FAO (www.fao.org/publications) et peuvent être acquis par le biais du courriel suivant: publications-sales@fao.org. Les demandes pour usage commercial doivent être soumises à: www.fao.org/contact-us/licence-request. Les demandes relatives aux droits et aux licences doivent être adressées à: copyright@fao.org.

De acuerdo con las condiciones de la licencia, se permite copiar, redistribuir y adaptar la obra para fines no comerciales, siempre que se cite correctamente, como se indica a continuación. En ningún uso que se haga de esta obra debe darse a entender que la FAO refrenda una organización, productos o servicios específicos. No está permitido utilizar el logotipo de la FAO. En caso de adaptación, debe concederse a la obra resultante la misma licencia o una licencia equivalente de

Creative Commons. Si la obra se traduce, debe añadirse el siguiente descargo de responsabilidad junto a la referencia requerida: "La presente traducción no es obra de la Organización de las Naciones Unidas para la Alimentación y la Agricultura (FAO). La FAO no se hace responsable del contenido ni de la exactitud de la traducción. La edición original en [idioma] será el texto autorizado".

Todo litigio que surja en el marco de la licencia y no pueda resolverse de forma amistosa se resolverá a través de mediación y arbitraje según lo dispuesto en el artículo 8 de la licencia, a no ser que se disponga lo contrario en el presente documento. Las reglas de mediación vigentes serán el reglamento de mediación de la Organización Mundial de la Propiedad Intelectual <http://www.wipo.int/amc/en/mediation/rules> y todo arbitraje se llevará a cabo de manera conforme al reglamento de arbitraje de la Comisión de las Naciones Unidas para el Derecho Mercantil Internacional (CNUDMI).

Materiales de terceros. Si se desea reutilizar material contenido en esta obra que sea propiedad de terceros, por ejemplo, cuadros, gráficos o imágenes, corresponde al usuario determinar si se necesita autorización para tal reutilización y obtener la autorización del titular del derecho de autor. El riesgo de que se deriven reclamaciones de la infracción de los derechos de uso de un elemento que sea propiedad de terceros recae exclusivamente sobre el usuario.

Ventas, derechos y licencias. Los productos informativos de la FAO están disponibles en la página web de la Organización (<http://www.fao.org/publications/es>) y pueden adquirirse dirigiéndose a publications-sales@fao.org. Las solicitudes de uso comercial deben enviarse a través de la siguiente página web: www.fao.org/contact-us/licence-request. Las consultas sobre derechos y licencias deben remitirse a: copyright@fao.org.

This publication has been printed using selected products and processes so as to ensure minimal environmental impact and to promote sustainable forest management.

Cette publication a été imprimée en utilisant des produits et des procédés conçus pour garantir un impact environnemental limité et promouvoir la gestion durable des forêts.

Esta publicación ha seguido unas pautas sostenibles para su impresión, con productos específicos que garantizan el mínimo impacto ambiental y promueven el uso sostenible de los recursos.

TRIBUTE TO JOANNA TOOLE

These Voluntary Guidelines for the Marking of Fishing Gear are dedicated to the memory of Joanna Toole, who worked tirelessly to reduce and manage abandoned, lost, or otherwise discarded fishing gear (ALDFG) in the ocean and to stop ghost fishing by such gear worldwide. She played a key role in the preparatory process for the formulation of the Voluntary Guidelines, which were endorsed at global level at the Thirty-third Session of FAO's Committee on Fisheries in July 2018.

Joanna Toole died tragically at the age of 36 in the Ethiopian Airlines Flight 302 crash on 10 March 2019, en route from Addis Ababa, Ethiopia to Nairobi, Kenya. She was on her way to participate in the Fourth Session of the UN Environment Assembly (UNEA4), representing FAO. She would have spoken about marine litter and microplastics in general and specially on some key points contained in this publication.

Joanna Toole started working for FAO in 2016. She was a determined conservationist, focused on the protection of marine mammals and other wildlife, and worked with great passion to reduce their bycatch in fisheries. She actively contributed to solving the global problem of ALDFG, including establishing the Global Ghost Gear Initiative (GGGI) as a founding member, and was determined to make a difference towards a cleaner ocean and thriving wildlife in the sea.

She closely collaborated with experts from Intergovernmental Organizations, FAO Member States, Regional Fishery Bodies, Non-Governmental Organizations and fishers in the development of the Voluntary Guidelines for the Marking of Fishing Gear. Her ability to bridge for conservation objectives and international policy development was remarkable for someone so young. It demonstrates the kind of person she was, personally and professionally.

Following her passing, messages of condolences and remembrance were received from all over the world, including people working on ocean conservation, wildlife protection and sustainable fisheries, which demonstrates the wide-ranging influence that she had. She will be terribly missed by all who knew her as a loving friend, a dependable colleague, and a trusted collaborator.

The Voluntary Guidelines contained in this publication will stand as one of the many successes of her work life. Her legacy will live on through many of the other achievements including unfinished tasks, which are left behind for her enthusiastic followers and dedicated colleagues to continue.

HOMMAGE À JOANNA TOOLE

Les présentes Directives volontaires sur le marquage des engins de pêche sont dédiées à la mémoire de Joanna Toole, qui a travaillé sans relâche pour réduire et gérer les engins de pêche abandonnés, perdus ou rejetés (ALDFG) dans l'océan et pour mettre fin à la « pêche fantôme » par le biais de ces engins dans le monde entier. Elle a eu un rôle clé dans le processus de préparation de la formulation des Directives volontaires, qui ont été approuvées au niveau mondial à la trente-troisième session du Comité des pêches de la FAO en juillet 2018.

Joanna Toole est décédée tragiquement à l'âge de 36 ans dans le crash du vol 302 d'Ethiopian Airlines le 10 mars 2019 entre Addis-Abeba (Éthiopie) et Nairobi (Kenya). Elle se rendait à la quatrième session de l'Assemblée de l'ONU pour l'environnement (UNEA4) afin d'y représenter la FAO. Il était prévu qu'elle y parle des déchets marins et des micro plastiques d'un point de vue général, et en particulier de certains aspects essentiels de la présente publication.

Joanna Toole a commencé à travailler pour la FAO en 2016. C'était une écologiste déterminée, dédiée à la protection des mammifères marins et de la faune sauvage, et qui travaillait avec passion pour réduire les prises accessoires dans les pêcheries. Elle a activement contribué à résoudre le problème mondial de l'ALDFG, notamment en tant que membre fondateur de la Global Ghost Gear Initiative (GGGI), et était déterminée à faire la différence pour un océan plus propre et une faune marine florissante.

Elle a étroitement collaboré avec experts d'organisations intergouvernementales, États membres de la FAO, organismes régionaux de pêche, organisations non gouvernementales ainsi qu'avec des pêcheurs pour l'élaboration des Directives volontaires sur le marquage des engins de pêche. Sa capacité à concilier les objectifs de conservation et l'élaboration de politiques internationales était remarquable pour une personne aussi jeune. Cela témoigne du genre de personne qu'elle était, aussi bien sur le plan personnel que professionnel.

Après son décès, des messages de condoléances et de commémoration ont été reçus depuis le monde entier, y compris de la part de personnes investies dans les domaines de la conservation des océans, de la protection de la faune et de la flore, et de la pêche durable, ce qui témoigne de son influence considérable. Elle manquera terriblement à tous ceux qui la connaissaient en tant qu'amie affectueuse, collègue sur qui l'on pouvait compter et collaboratrice de confiance.

Les directives volontaires détaillées dans cette publication seront l'une des nombreuses réussites de sa vie professionnelle. Son héritage continuera à vivre à travers de nombreuses autres réalisations, y compris des tâches inachevées, qui sont laissées à ses disciples enthousiastes et à ses collègues dévoués.

EN MEMORIA DE JOANNA TOOLE

Las *Directrices voluntarias sobre el mercado de las artes de pesca* están dedicadas a la memoria de Joanna Toole, quien trabajó sin descanso para contribuir a reducir y gestionar el abandono, pérdida o descarte de las artes de pesca en los océanos y terminar con la pesca fantasma llevada a cabo con dichas artes. Ella jugó un papel crucial en el proceso de formulación de las *Directrices voluntarias*, aprobadas a nivel mundial durante el 33.º período de sesiones del Comité de Pesca en julio de 2018.

Joanna Toole falleció trágicamente a la edad de 36 años en el accidente aéreo del vuelo 302 de Ethiopian Airlines el 10 de marzo de 2019 que hacía la ruta entre Addis Abeba, Etiopía, y Nairobi, Kenia. Joanna iba a participar en el cuarto período de sesiones de la Asamblea de las Naciones Unidas para el Medio Ambiente representando a la Organización de las Naciones Unidas para la Alimentación y la Agricultura (FAO) para hablar del problema de los residuos y los microplásticos en los océanos y, de manera específica, sobre otros asuntos incluidos en esta publicación.

Joanna Toole empezó a trabajar en la FAO en 2016. Como ecologista comprometida, dedicada a la protección de la fauna y flora oceánica, trabajó apasionadamente en la reducción de las capturas incidentales de los mamíferos marinos en la pesca. Ha contribuido activamente a resolver el problema mundial del abandono, pérdida o descarte de las artes de pesca, a través de la creación de la Iniciativa Global contra las Redes de Pesca Fantasma (GGGI por sus siglas en inglés) de la que ella fue miembro fundador, y estaba decidida a marcar la diferencia ayudando a conseguir océanos libres de residuos y un ecosistema marino sano.

Trabajó en estrecha colaboración con expertos de organizaciones intergubernamentales, Estados miembros de la FAO, organismos regionales de pesca, ONG y pescadores en la elaboración de las *Directrices voluntarias sobre el mercado de las artes de pesca*. Su habilidad para conciliar los objetivos de conservación y la elaboración de políticas internacionales era excepcional.

Tras su muerte, se recibieron mensajes de condolencias de personas desde todas partes del mundo que trabajan en la conservación de los océanos y la pesca sostenible, lo que demuestra su gran influencia. Todos los que la conocieron como amiga afectuosa, colega y colaboradora de confianza la extrañarán terriblemente.

Las *Directrices voluntarias* contenidas en esta publicación serán uno de los muchos éxitos de su carrera. Su legado vivirá a través de tantos otros logros, incluidas las tareas pendientes que continuarán sus entusiastas y comprometidos colegas.

PREPARATION OF THIS DOCUMENT

This document contains the text of the Voluntary Guidelines on the Marking of Fishing Gear.

The Thirty-first Session of the Committee on Fisheries (COFI) in 2014 expressed concern over continued ‘ghost fishing’ by abandoned, lost or otherwise discarded fishing gear (ALDFG) and urged for greater attention to be paid to this matter. FAO convened an Expert Consultation on the Marking of Fishing Gear from 4 to 7 April 2016 at FAO headquarters, Rome, Italy which produced draft guidelines on the marking of fishing gear. The Thirty-second Session of COFI in 2016 welcomed the work of the Expert Consultation and its recommendations, including that FAO should further develop this work through a Technical Consultation. FAO subsequently convened a Technical Consultation on the Marking of Fishing Gear from 5 to 9 February 2018. The Technical Consultation adopted the text of the “Voluntary Guidelines on the Marking of Fishing Gear”. The Thirty-third Session of COFI, held at FAO headquarters, Rome, Italy, from 9 to 13 July 2018 endorsed the Guidelines. The English, French and Spanish versions of the Voluntary Guidelines are published in a single document, while the Arabic, Chinese and Russian versions are published separately.

PRÉPARATION DE CE DOCUMENT

Ce document présente le texte des Directives volontaires sur le marquage des engins de pêche.

La trente-et-unième session du Comité des pêches (COFI) en 2014 a fait part de ses préoccupations quant à la poursuite de la «pêche fantôme» par le biais des engins de pêche abandonnés, perdus ou rejetés (ALDFG) et a demandé instamment qu'une plus grande attention soit accordée à cette question. La FAO a organisé une consultation d'experts sur le marquage des engins de pêche du 4 au 7 avril 2016, au siège de la FAO, à Rome, en Italie, qui a élaboré un projet de Directives sur le marquage des engins de pêche. La trente-

deuxième session du COFI, en 2016, a accueilli avec satisfaction les travaux de la Consultation d'experts et ses recommandations, qui a, notamment, souligné que la FAO devrait continuer à développer ces travaux par le biais d'une consultation technique. La FAO a ensuite organisé une consultation technique sur le marquage des engins de pêche du 5 au 9 février 2018. La Consultation technique a adopté le texte des «Directives volontaires sur le marquage des engins de pêche». La trente-troisième session du COFI, qui s'est tenue au siège de la FAO à Rome (Italie) du 9 au 13 juillet 2018, a approuvé les Directives. Les versions anglaise, française et espagnole des Directives volontaires sont publiées dans un seul document, tandis que les versions arabe, chinoise et russe sont publiées séparément.

PREPARACIÓN DE ESTE DOCUMENTO

Este documento contiene el texto de las Directrices voluntarias sobre el mercado de las artes de pesca.

En el 31.º período de sesiones del Comité de Pesca de la FAO (COFI), en 2014, se expresó preocupación por la continua “pesca fantasma” a causa de los aparejos de pesca abandonados, perdidos o descartados (ALDFG, por sus siglas en inglés) y se indicó que se debería dedicar más atención a este aspecto. La FAO convocó una Consulta de expertos sobre el mercado de las artes de pesca el 4–7 de abril de 2016 en su Sede de Roma (Italia), que produjo un proyecto de directrices sobre el mercado de las artes de pesca. El 32.º período de sesiones del COFI, en 2016, acogió con agrado la labor de la Consulta de expertos y sus recomendaciones y convino que la FAO debería desarrollar ulteriormente este trabajo a través de una Consulta técnica. Posteriormente, la FAO convocó una Consulta técnica sobre el mercado de las artes de pesca, el 5–9 de febrero de 2018. Durante esta Consulta técnica se adoptó el texto de las “Directrices voluntarias sobre el mercado de las artes de pesca”. El 33.º período de sesiones del COFI, realizado en la Sede de la FAO en Roma (Italia) el 9–13 de julio de 2018, aprobó las Directrices.

Las versiones en inglés, francés y español de las Directrices voluntarias están publicadas en un único documento, mientras las versiones en árabe, chino y ruso se han publicado separadas.

ABSTRACT

The *Voluntary Guidelines on the Marking of Fishing Gear* are a tool to contribute to sustainable fisheries, to improve the state of the marine environment, and to enhance safety at sea by combatting, minimizing and eliminating abandoned, lost or otherwise discarded fishing gear (ALDFG) and facilitating the identification and recovery of such gear. The Guidelines assist fisheries management and can be used as a tool in the identification of illegal, unreported and unregulated (IUU) fishing activities. The Guidelines address the purpose and principles, the scope of application and the implementation of a gear marking system and its associated components, including reporting, recovery and disposal of ALDFG or unwanted fishing gear and commercial traceability of fishing gear. The Guidelines also contain special considerations for developing States and small-scale fisheries with a view to capacity development, as well as guidance on conducting a risk-based approach to implementing gear marking systems. The Guidelines are expected to assist States in meeting their obligations under international law, including relevant international agreements and related governance frameworks and the specific requirements for gear marking contained in FAO's Code of Conduct for Responsible Fisheries.

RÉSUMÉ

Les *Directives volontaires sur le marquage des engins de pêche* constituent un outil permettant de contribuer à la pêche durable, d'améliorer l'état de l'environnement marin et de renforcer la sécurité en mer en combattant, réduisant et éliminant les engins de pêche abandonnés, perdus ou rejetés (ALDFG) mais également de faciliter l'identification et la récupération de ces engins. Les Directives favorisent la gestion de la pêche et peuvent être utilisées pour identifier les activités de pêche illégales, non déclarées et non réglementées (INDNR). Les Directives traitent de l'objectif et des principes, du champ d'application et de la mise en œuvre d'un système de marquage des engins et de l'ensemble de ses composantes, notamment la notification, la récupération et l'élimination des ALDFG ou des engins de pêche indésirables

ainsi que de la traçabilité commerciale du marquage des engins de pêche. Les Directives contiennent également des considérations spéciales pour les États en développement et les pêcheries artisanales pour le renforcement des capacités, ainsi que des orientations sur le développement d'une approche fondée sur les risques pour la mise en œuvre de systèmes de marquage des engins. Les Directives devraient aider les États à s'acquitter de leurs obligations en vertu du droit international, notamment des accords internationaux pertinents et des cadres de gouvernance connexes, ainsi que des exigences spécifiques en matière de marquage des engins figurant dans le Code de conduite de la FAO pour une pêche responsable.

RESUMEN

Las *Directrices voluntarias sobre el mercado de las artes de pesca* son un instrumento que contribuye a la pesca sostenible, a mejorar las condiciones del ambiente marino y a consolidar la seguridad en el mar, combatiendo, reduciendo al mínimo y eliminando los ALDFG y facilitando la identificación y recuperación de dichos aparejos. Estas Directrices contribuyen a la ordenación pesquera y se pueden utilizar como herramienta para identificar las actividades de pesca ilegal, no declarada y no reglamentada (pesca INDNR). Asimismo, abordan las finalidades y principios, el ámbito de la aplicación y la implementación de un sistema de marcado las artes de pesca y sus componentes conexos, incluidas la presentación de informes, la recuperación y la eliminación de los ALDFG. Contienen, además, consideraciones especiales para los Estados en desarrollo y los pescadores artesanales con miras al desarrollo de capacidad, además de orientaciones para conducir enfoques basados en los riesgos para aplicar los sistemas de marcado de las artes de pesca. Se espera que estas Directrices ayuden a los Estados a cumplir sus obligaciones derivadas del Derecho internacional, incluidos los acuerdos internacionales relevantes y los marcos de gobernanza conexos, además de los requisitos específicos para el mercado de las artes de pesca, estipulados en el Código de Conducta de la FAO para la Pesca Responsable (CCPR).

CONTENTS

VOLUNTARY GUIDELINES ON THE MARKING OF FISHING GEAR..... 1

- Statement of purpose.....1
- Scope and principles4
- Definitions6
- Implementation of a gear marking system.....7
- Monitoring, control and surveillance.....9
- Reporting of ALDFG 10
- Recovery of ALDFG 11
- Commercial traceability of fishing gear marking 12
- Fish aggregating devices 12
- Research and development..... 14
- Awareness raising, communication and capacity development 14
- Special requirements of developing states and small-scale fisheries 16
- Additional considerations..... 17

ANNEX

- Risk-based approach to assist relevant authorities in determining the need for and requirements of a system for marking of fishing gear..... **19**

TABLE DES MATIÈRES

DIRECTIVES VOLONTAIRES SUR LE MARQUAGE DES ENGINS DE PÊCHE	23
Objet.....	23
Champ d'application et principes.....	26
Définitions.....	28
Mise en œuvre d'un système de marquage des engins de pêche.....	29
Suivi, contrôle et surveillance.....	32
Signalement des engins de pêche abandonnés, perdus ou rejetés	33
Récupération des engins de pêche abandonnés, perdus ou rejetés	34
Marquage des engins de pêche et traçabilité commerciale	36
Dispositifs de concentration du poisson	36
Recherche-développement.....	38
Sensibilisation, communication et renforcement des capacités	39
Besoins particuliers des pays en développement et des pêcheries artisanales.....	40
Considérations supplémentaires.....	42
ANNEXE	
Approche fondée sur les risques visant à aider les autorités compétentes à déterminer la nécessité d'un système de marquage des engins de pêche et les exigences relatives à un tel système	43

ÍNDICE

DIRECTRICES VOLUNTARIAS PARA EL MERCADO DE LAS ARTES DE PESCA	47
Declaración de propósitos.....	47
Alcance y principios	50
Definiciones.....	54
Aplicación de un sistema de mercado de artes de pesca.....	55
Seguimiento, control y vigilancia.....	57
Notificación de aparejos de pesca abandonados, perdidos o descartados.....	58
Recuperación de aparejos de pesca abandonados, perdidos o descartados.....	59
Rastreabilidad comercial del mercado de las artes de pesca.....	61
Dispositivos de concentración de peces	62
Investigación y desarrollo	63
Necesidades especiales de los Estados en desarrollo y la pesca en pequeña escala	66
Consideraciones adicionales	67
ANEXO	
Enfoque basado en el riesgo para ayudar a las autoridades competentes a determinar la necesidad de un sistema para el mercado de las artes de pesca y sus requisitos	69

VOLUNTARY GUIDELINES ON THE MARKING OF FISHING GEAR

Statement of purpose

1. The Voluntary Guidelines on the Marking of Fishing Gear are a tool to contribute to sustainable fisheries and to improve the state of the marine environment by combatting, minimising and eliminating abandoned, lost or otherwise discarded fishing gear (ALDFG) and facilitating the identification and recovery of such gear. These Guidelines may assist States in meeting their obligations under international law, including relevant international agreements and related governance frameworks, as well as contribute to improved safety at sea by reducing the hazard to navigation caused by ALDFG and helping to identify illegal, unreported and unregulated (IUU) fishing activities. States are also encouraged to take these Guidelines into consideration, as appropriate, when developing gear marking systems for inland waters.

2. The purpose of these Guidelines is to assist States and regional fisheries bodies (RFBs), including regional fisheries management organizations and arrangements (RFMO/As), in developing and applying a system for the Marking of fishing gear and related measures to address ALDFG, that provide:

- a) practical means of locating and identifying the ownership of fishing gear;
- b) guiding text on the development of appropriate marking systems;
- c) a framework for undertaking risk assessment to identify the appropriateness or otherwise of implementing a system for marking fishing gear; and
- d) a basis for the preparation of recommendations and regulations designed to minimize the abandonment, loss and discarding of fishing gears and encourage recovery of ALDFG.

3. These Guidelines take into account, *inter alia*, the following documents:

- a) The Code of Conduct for Responsible Fisheries;
- b) The 2001 International Plan of Action to Prevent, Deter and Eliminate IUU fishing;
- c) The Report of the 1991 Expert Consultation on the Marking of Fishing Gear (FAO Fisheries Report No. 485, 1993);
- d) The 1993 FAO Agreement to Promote Compliance with International Conservation and Management Measures by Fishing Vessel (the "Compliance Agreement");
- e) The contents of Annex III (Proposed System for the Marking of Fishing Gear) and Annex IV (Proposal for the Application of a Standard System of Lights and Shapes for the Identification and Location of Fishing Gear) of the FAO Technical Guidelines for Responsible Fisheries. No.1. FAO (1996);
- f) The International Convention for the Prevention of Pollution by Ships (MARPOL) Annex V¹;
- g) The 2003 FAO Technical Guidelines for Responsible Fisheries. Fisheries Management - 2. The Ecosystem Approach to Fisheries;
- h) UNGA resolution 60/31, paragraphs 77-81, and UNGA resolution 70/75, paragraphs 174 and 175;
- i) The 2009 FAO International Guidelines for the Management of Deep-sea Fisheries in the High Seas;
- j) The 2009 FAO Agreement on Port State Measures to Prevent, Deter and Eliminate Illegal, Unreported and Unregulated Fishing;

¹ MARPOL Annex V generally prohibits the discharge of all garbage into the sea, except as provided otherwise in regulations 4, 5, 6 and 7 of the Annex, which are related to food wastes, cargo residues, cleaning agents and additives and animal carcasses, as well as exceptions set out in regulation 7. Unless explicitly provided otherwise, MARPOL Annex V applies to all ships, which means all vessels of any type whatsoever, including fishing vessels, operating in the marine environment.

- k) The 2011 FAO International Guidelines on Bycatch Management and Reduction of Discards;
- l) The 2012 Guidelines for the Implementation of MARPOL Annex V, adopted by IMO through resolution MEPC 219(63);
- m) The IMO resolution A.1117 (30)²;
- n) The Revised International Standard Classification of Fishing Gears (ISSCFG, Rev.1, 21 October 2010) adopted at the 25th Session of the Coordinating Working Party on Fishery Statistics, Rome 2016; and
- o) Recommendations made by the Expert Consultation on the Marking of Fishing Gear in paragraphs 25 and 26 of the FAO Fisheries and Aquaculture Report No. R1157, Report of the Expert Consultation on the Marking of Fishing Gear, Rome, 4-7 April 2016.

4. These Guidelines outline the considerations for developing a system for the Marking of fishing gear. The Annex provides some basic elements to be considered when preparing a risk assessment for gear marking.

5. These Guidelines are to be interpreted and applied in conformity with the relevant rules of international law, as reflected in the United Nations Convention of the Law of the Sea of 10 December 1982 (1982 UN Convention). Nothing in these Guidelines prejudices the rights, jurisdiction or duties of States under international law as reflected in the 1982 UN Convention. In particular, nothing in these Guidelines is to be construed to affect the right of States to adopt, maintain or expand more stringent requirements for the Marking of fishing gear than those provided for in these Guidelines, including any measures adopted pursuant to a decision of an RFB including an RFMO/A.

² IMO resolution A. 1117(30) invites governments concerned to implement the IMO Ship Identification Number Scheme.

Scope and principles

6. These Guidelines are voluntary and are global in scope. They apply to all fishing gear types used in all types of fishing activities in all oceans and seas.
7. A system of marking fishing gear should be put in place for all gear types unless the relevant authority, as a result of risk assessment or other appropriate means, deems otherwise. The level of complexity of the gear marking should be based upon the necessity and practicality of such a system.
8. A risk assessment can also facilitate prioritization of actions and guide additional phased mitigation approaches. These would be based on the level of severity and likelihood of potential impacts of different fisheries, using the best available information at the time of the assessment.
9. A system for the marking of fishing gear should be designed to take into account the practical requirements of the fishery to which it applies and the responsibilities of the States as flag, coastal and port States and, where appropriate, as members of RFBs including RFMO/As.
10. There should be an active, inclusive and informed participation of interested parties, including fishing communities, in the whole decision-making process for the development, implementation and regulation of a fishing gear marking system in a transparent and open manner.
11. The system for the marking of fishing gear should:
 - a) build on an assessment of risks associated with ALDFG so that gear marking actions are prioritized and proportionate with the identified risks, and designed to reduce, mitigate and eliminate these risks effectively;
 - b) provide a simple, pragmatic, affordable and verifiable means of identifying the ownership and position of fishing gear, and its link with the vessel(s) and/or operator(s) undertaking the fishing operations;

- c) to the extent possible, be compatible with related traceability and certification systems;
- d) be supported by a monitoring process that ensures that the system is responsive to the changing conditions of all stakeholders;
- e) aid resource management systems;
- f) meet obligations of relevant international conventions and agreements;
- g) link, through any fishing authorization or license, to any vessel(s) or operator(s) engaged in fishing and related operations;
- h) be consistent with MARPOL Annex V and associated guidelines, and contribute to implementing regulation 10.6 relating to reporting requirements; and
- i) promote employment of methods that do not pose an environmental risk, e.g. plastic pollution.

12. A system for the marking of fishing gear may also include a method for indicating the presence of fishing gear in the water column.

13. The system of marking of fishing gear should be set out in, or supported by, national and sub-national legislation, and regional legal frameworks as appropriate, without prejudice to existing measures that achieve the same effect.

14. Where guidelines recommend that a particular mark be fitted on a fishing gear, or that another marking specification be complied with, the relevant national authority or, RFB including a RFMO/A, as appropriate, may allow other mark or marking specification, provided it satisfies the minimum requirements set in these Guidelines and further aids in the marking of gear.

15. The risk assessments referred to in this section should address the potential risks to navigation, safety and the environment, and the benefits of having an effective gear marking and reporting system established in a fishery. Guidance on criteria that can be used when preparing a risk assessment are set out in the Annex.

Definitions

16. For the purpose of these Guidelines:

- a) “fishing gear” refers to any physical device or part thereof or combination of items that may be placed on or in the water or on the seabed with the intended purpose of capturing or controlling for subsequent capture or harvesting marine organisms, in accordance with MARPOL Annex V.
- b) “mark” means:
 - i) an identifier, that allows the relevant authority to discern the person or entity ultimately responsible for the use of the fishing gear; and/or
 - ii) a means of providing an understanding of the presence, scale and nature of fishing gear in the water.
- c) “fish aggregating device” (FAD) in these guidelines, without prejudice to the use of different definitions in other instruments, refers to a permanent, semi-permanent or temporary object, structure or device of any material, man-made or natural, which is deployed, and/or tracked, and used to aggregate fish for subsequent capture. A FAD can be either an anchored FAD (aFAD) or a drifting FAD (dFAD).
- d) “abandoned fishing gear” means fishing gear over which that operator/owner has control and that could be retrieved by owner/operator, but that is deliberately left at sea due to force majeure or other unforeseen reasons.
- e) “lost fishing gear” means fishing gear over which the owner/operator has accidentally lost control and that cannot be located and/or retrieved by the owner/operator.
- f) “discarded fishing gear” means fishing gear that is released at sea without any attempt for further control or recovery by the owner/operator.

Implementation of a gear marking system

17. Gear marking should be considered in the context of broader fisheries management measures which support sustainable fisheries and healthy oceans, including the reduction, minimisation and elimination of ALDFG.

18. The relevant policy-making authorities, with the participation of all parties concerned, should:

- a) determine the use of a system, if applicable, for the marking of fishing gear;
- b) identify the fisheries, fishing gears, vessels or areas to which the system applies, and specify conditions for implementation of, or the grant of exemptions from, the agreed system; and
- c) define procedures for reporting, data storage, retrieval and information exchange.

19. States should cooperate, either bilaterally or through subregional or regional fishery bodies, such as RFBs including RFMO/As, as appropriate, on the establishment, implementation and harmonization of fishing gear marking systems as deemed necessary and appropriate.

20. The system of marking of fishing gear should be designed to provide sufficient information to achieve its intended benefits as laid out in Paragraph 11 of these Guidelines. To this end, the system should provide for the components, aspects, requirements and specifications set out in these Guidelines, including:

- a) reporting of ALDFG;
- b) reporting of fishing gear found;
- c) recovery of ALDFG; and
- d) where possible, the safe and environmentally sound disposal of unwanted gear.

21. The systems for the marking of fishing gear should be designed to make their implementation as feasible as possible to ensure their adoption.

22. Where the marking of fishing gear is implemented by relevant national, sub-national, or regional requirements, gear marking, should, as appropriate, be a condition of any new fishing authorization or license. Where there is no fishing authorization or license to fish required, a system of marking of fishing gear may be implemented as part of the fisheries management system when deemed both necessary and practical.

23. An owner of fishing gear subject to a fishing gear marking system should be allocated a unique mark to be applied to all such gear owned by him/her.

24. When the fishing gear is associated with a registered fishing vessel, if applicable, the mark allocated for the fishing gear should match the vessel registration details (e.g. the port letters and numbers or IMO number, if available).

25. The relevant authority may authorize the use of a common mark to a company, organization of fishers or similar entity, if it can be demonstrated that the fishing gear to be marked can be used by more than one group of users or vessels on a rotational or common pool basis. When feasible, such identification marks should be followed by an individual gear identifier, and the owner(s) should keep a log of the physical location of the gear.

26. Marks should be of a type and design approved by the competent authority and fitted in accordance with technical specifications, taking into account, if applicable, the best available international standards.

27. Such marks could be documented in the form of a fishing gear record or through a fishing licensing or authorization system. Information associated with the mark should be recorded and incorporated into the existing fishery licensing or authorization system, if applicable.

Monitoring, control and surveillance

28. States, regional and subregional fishery bodies, such as RFBs, including RFMO/As, and fishing communities should ensure that enforcement of a system for the marking of fishing gear is an integral part of fisheries monitoring, control and surveillance (MCS) arrangements.
29. MCS arrangements should provide for the application of appropriate penalties or sanctions for non-compliance with the various requirements of the fishing gear marking system.
30. Inspections should be carried out by the relevant authority to verify that owners and operators mark their fishing gear as required. Unmarked or insufficiently marked fishing gear that cannot be linked to its ownership or permission to fish in a specific area, may indicate IUU fishing operations and should be referred to the relevant authorities for appropriate action. Gear marking should be considered an important mechanism for assisting in the prevention of IUU fishing.
31. Port State inspection of fishing gear should be conducted in accordance with the procedures set out in Annex B, Paragraph e) of the FAO Agreement on Port State Measures to Prevent, Deter and Eliminate Illegal, Unreported and Unregulated Fishing, including conditions in relation to marking of the fishing gear.
32. Relevant authorities, in developing mechanisms for the traceability of gear marks, should make appropriate provisions for loss, damage and replacement of individual marks. In the event of a mark being lost, damaged or illegible, the owner should provide as soon as practicable to the relevant authority a declaration detailing the circumstances of the loss and requesting provision of new mark(s).
33. States should encourage anyone who finds deployed gear without appropriate marks to report it to the relevant authorities.

Reporting of ALDFG

34. The requirement for fishing operators to report ALDFG to the relevant authority could be a condition of the fishing authorization/license.
35. Relevant authorities should establish appropriate reporting regimes using the best available international standards. Reports should be made in a timely manner, to the flag State, to the relevant authority that issued any relevant gear mark, and, if relevant, to the coastal State in whose jurisdiction the loss of the fishing gear occurred.
36. A record/register of fishing gear reported as being found, abandoned, lost or otherwise discarded should be maintained by the relevant authority, in accordance with national legislation. This record/register should include details, where available, of:
- a) gear ownership;
 - b) type and characteristics of the fishing gear;
 - c) any fishing gear mark(s) and other identifiers;
 - d) date, time, position of loss or retrieval, depth of water, etc.;
 - e) reason for loss;
 - f) weather conditions;
 - g) any other relevant information including entrapment of endangered, threatened or protected species; and
 - h) status of ALDFG (i.e., retrieved/not retrieved, sold or destroyed).
37. States should provide information about ALDFG to relevant RFBs including RFMO/As, other relevant organizations and entities and other interested stakeholders, as appropriate. Reciprocal arrangements should apply, as appropriate.
38. Recognizing that ALDFG may be a danger to navigation, States should encourage the owner/operator of the ALDFG to immediately warn other vessels in the vicinity, giving details of the gear and its last known position. The relevant authority should use the most effective means to give a general warning to other vessels.

Recovery of ALDFG

39. States should encourage owners/operators of fishing gear to make every reasonable effort to retrieve ALDFG. In the event of failure of recovery, it should be reported, consistent with Paragraph 35 to the relevant authority, which should consider, where practicable and feasible, cost effective arrangements for recovery of ALDFG.

40. The recovery of ALDFG should be undertaken with due regard to human safety and the subsequent damage such retrieval may have on the marine environment and habitat.

41. Priority should be given to the retrieval of ALDFG that:

- a) presents a hazard to the navigation of surface and sub-surface vessels, or to fishing operations;
- b) poses a significant adverse impact to critical, vulnerable or otherwise sensitive habitats;
- c) poses an entanglement, entrapment or ingestion threat to marine wildlife or has a potential of ghost fishing.

42. States should make efforts to identify ALDFG 'hotspots' that pose elevated risks including those identified in Paragraph 41, and devise specific strategies for recovery of ALDFG in those areas.

43. The relevant authority should encourage owners of the fishing gear to have adequate equipment and training available to facilitate the recovery of ALDFG. Where possible, the owner/operator and the relevant authority should collaborate to enhance recovery efforts. Owners (national or foreign) should be informed of gear recovered (where appropriately marked) so that they can facilitate the collection of the recovered gear for recycling, re-use or safe disposal.

44. Recovered ALDFG and fishing gear no longer in use should be recycled, or disposed of responsibly on land. States should ensure the provision of adequate port reception facilities for the disposal of such fishing gear in accordance with MARPOL Annex V.

45. States and other interested parties are encouraged to support the development of infrastructure to enable the recycling of recovered ALDFG and fishing gear no longer in use.

Commercial traceability of fishing gear marking

46. States should encourage fishing gear manufacturers and suppliers to facilitate traceability across the supply chain, from production to use and subsequent disposal. Such traceability could include marking with manufacturer name, year of manufacture, type of product and serial number or production batch, and other information that is useful for commercial traceability. These marking systems should be linked to standard record-keeping practices of commercial transactions. States should also encourage retailers of fishing gear, if different from the manufacturer, to include these serial or batch numbers in their record keeping.

47. States should encourage fishing companies and other relevant enterprises, including associations promoting the interests of the fishing industry to consider developing procurement strategies and policies which require their suppliers to operate in conformance with these Guidelines or applicable national and/or local legislation to the same effect.

48. Due consideration should be given to making compliance with these Guidelines an integral part of assessments linked with sustainable seafood certification programmes and other sustainability initiatives.

49. States should take into account the particularities of fishers who produce their own fishing gear and the specificities of small-scale manufacturers that produce fishing gear for small-scale or artisanal fisheries in applying the provisions of this section of these Guidelines.

Fish aggregating devices

50. States, RFBs including RFMO/As and other relevant authorities are encouraged to develop marking systems and other measures, as appropriate, for FADs, in line with the elements outlined in this section.

51. A fishing authorization or license to use any form of FAD should include a condition that they are marked.
52. The structure of a FAD, or the electronic buoy attached to it, should contain a physical unique identification mark. For dFADs, an electronic buoy should be attached to enable real-time tracking of spatial position by the operator. For large-scale offshore operations, relevant authorities may require the use of satellite buoys on dFADs as a condition of fishing to facilitate global monitoring and fisheries management measures, taking into due consideration the need to protect confidentiality of commercially-sensitive information.
53. Relevant authorities should clearly define (i) when a FAD is considered lost or abandoned and (ii) the FAD operator, taking into account potential issues such as the frequent exchange of satellite buoys (ownership) attached to a FAD and abandoning of dFADs when they drift into areas where fishing or transmitting is prohibited.
54. When FADs are lost or abandoned the relevant authorities should be notified of the last known position of such FAD/s by the FAD operator.
55. When feasible, recovery of FADs abandoned or no longer in use should be encouraged. The relevant authorities should establish a framework to determine the responsibility for the recovery of lost or abandoned FADs. Priorities should be given to the retrieval of FADs that:
- a) present a hazard to the navigation of surface and sub-surface vessels, or to fishing operations;
 - b) pose a significant adverse impact to critical, vulnerable or otherwise sensitive habitats; and
 - c) pose an entanglement, entrapment or ingestion threat to marine wildlife or has a potential of ghost fishing.
56. To reduce the potential impact or damage to marine wildlife, environment, or habitat, States and RFBs including RFMO/As should encourage the use of non-entangling designs and materials, as well as natural and biodegradable materials in the construction of FADs.

Research and development

57. States, RFBs including RFMO/As, and other interested parties, should, alone or in cooperation, conduct research that would facilitate the development and adoption of new technologies and procedures related to the marking of fishing gear and FADs, including, *inter alia*, the monitoring and retrieving of ALDFG and FADs, and more effective and ecological methods and technology.

58. States, RFBs including RFMO/As, and other relevant authorities should conduct research into strategies which ensure responsible management of fishing gear to reduce, mitigate or eliminate the loss, abandonment and discarding of fishing gear throughout its complete lifecycle, which could incorporate gear marking and other relevant tools and management measures.

59. States, RFBs including RFMO/As, and other interested parties should conduct research into measures which would reduce the negative impact of fishing gear and FADs if lost, abandoned or discarded, for example, non-entangling and biodegradable materials and escape mechanisms for trapped animals.

Awareness raising, communication and capacity development

60. States, RFBs including RFMO/As, and other interested parties, should cooperate to identify and share best practices, collate and share information, as well as coordinate effective communication and training.

61. All parties should raise awareness of the problems caused by ALDFG and provide States, other stakeholders and the general public a clear purpose and rationale why it is necessary and beneficial to properly mark fishing gear and apply other measures which reduce the risk of ALDFG. This should include raising awareness of MARPOL Annex V regulations on waste management at sea and other relevant instruments.

62. RFBs including RFMO/As should periodically consult their members to collate information and build understanding of ALDFG trends and impacts over time, fishing industry attitudes and behaviour towards fishing gear management measures, as well as to monitor the effectiveness of any measures employed.

63. States, RFBs including RFMO/As and other relevant parties should encourage, and where possible facilitate, communication between different fishing fleets operating over the same ground to make others aware of passive/set gear and other factors which may increase risk of gear conflict. States, RFBs including RFMO/As and other parties should also consider segregation of areas by stationary and mobile gear, where appropriate, to reduce gear conflict and gear loss.

64. States, regional/subregional bodies, such as RFBs including RFMO/As, are encouraged to develop communication frameworks to enable the recording and sharing of information on ALDFG where necessary, in order to reduce its occurrence and facilitate its recovery. States are further encouraged to develop frameworks to assist fishing vessels in reporting the loss of gear to the flag State and, where appropriate, to the coastal State in whose jurisdiction the loss of the fishing gear occurred. Such frameworks should take into consideration implementation challenges in small-scale and artisanal fisheries and recreational operations, as well as the use of the best available international standards.

65. States and RFBs including RFMO/As should address potential constraints to the effective implementation of a system for gear marking. They should provide adequate education, training, technology exchange, on voluntary and mutually-agreed terms, and other forms of capacity development to fishers, relevant authorities, and other interested parties to facilitate the implementation of the gear marking system.

66. States, RFBs including RFMO/As and fishing sectors that require additional resources to develop or conduct capacity-development in gear marking, should collaborate with appropriate organizations, NGOs, commercial and other entities or other national authorities in order to fully realize the benefits of the gear marking system, including, *inter alia*, the monitoring and retrieving of ALDFG, combating IUU fishing and improving safety at sea.

Special requirements of developing states and small-scale fisheries

67. Due attention should be given to enhancing the capacity of developing States to develop and adopt appropriate technology and knowledge in gear marking and systems for the marking of fishing gear, through financial and technical assistance and cooperation, technology transfer and training, on voluntary and mutually agreed terms, in conformity with relevant international law and the FAO Code of Conduct for Responsible Fisheries and related instruments.

68. States should give full recognition to the special requirements of developing States, in particular, least developed and Small Island Developing States, and small-scale fisheries in relation to their capacity to implement a system of gear marking consistent with these Guidelines, including the assessment of risk and feasibility. States may, either directly or through international organizations, such as RFBs, including RFMO/As and other relevant partners, provide assistance to developing States, in order to, *inter alia*:

- a) enhance, and where necessary develop, legal and regulatory frameworks for a system of gear marking;
- b) strengthen the institutional arrangements and infrastructure needed to ensure effective implementation of a system of gear marking;
- c) strengthen research and development on a system of gear marking;

- d) develop, implement and improve practical and effective control and monitoring systems; and
- e) build institutional and human resource capacity.

69. States may, either directly or through FAO, assess the special requirements of developing States to implement these Guidelines.

70. States may cooperate to establish appropriate funding mechanisms to assist developing States to implement these Guidelines. These mechanisms may be directed specifically towards developing and enhancing the capacity of the States to implement these Guidelines, and may include technical and financial assistance.

Additional considerations

71. FAO will, as and to the extent directed by its mandate, promote the use of and collect relevant information on global implementation of these Guidelines and report this information, as requested, to the FAO Committee on Fisheries.

72. FAO will, as and to the extent directed by its mandate, facilitate the implementation of these Voluntary Guidelines by, *inter alia*, producing technical documents regarding types of gear marks for identification of the owner; suggestions for the location of the mark in relation to gear type; guidance for the marking of fishing gear to indicate position and to mark the presence of the gear in the water column, and any other subject relevant for the implementation of gear marking systems.

ANNEX**RISK-BASED APPROACH TO ASSIST RELEVANT AUTHORITIES IN DETERMINING THE NEED FOR AND REQUIREMENTS OF A SYSTEM FOR MARKING OF FISHING GEAR**

A risk-based approach to implementing gear marking systems to mitigate against ALDFG can reduce the likelihood of loss and the impact of the loss if it occurs.

Many factors contribute towards ALDFG, including but not limited to: the type of fishing gear, weather, sea and bottom conditions, equipment failure, the level of fishing effort in a particular area, human error and safety considerations.

Before a full risk assessment is undertaken, a simple yes/no assessment may be conducted based on the type of fishing gear, marking methods and techniques and the area of operation. This will allow simple small-scale methods, usually hand-held fishing gears, to be assessed without the need for a full risk assessment.

The assessment should be devised based upon the best available information to determine the risk associated with the current level of gear marking in the fishery in question concerning:

- a) ecological harm;
- b) economic harm due to ghost fishing or illegal, unreported, and unregulated fishing;
- c) safety at sea; and
- d) the impact on fishing operations.

The determination of risk levels involves four primary steps:

- a) Estimation of the consequences (impact) of the lack of a gear marking system in the fishery under consideration;

- b) Estimation of the likelihood of occurrence (probability) of the identified impacts occurring as a result of the lack of a gear marking system in the fishery under consideration;
- c) Scoring of the risk; and
- d) Categorization of the risk.

The specific criteria addressed in the risk assessment should be based on the specific fishery conditions under consideration. As general guidance, the scope of a risk assessment should include parameters influencing consequences and impacts including, *inter alia*:

- a) Ecological risks: Status of species impacted, habitats fished, vulnerability and fragility of the species and habitats where the fishery takes place and taking into account that ALDFG may drift long distances and settle in areas outside the fishery of concern, in areas beyond national jurisdiction or in another national jurisdiction;
- b) Economic risks: Level of effort, the value of the fishery, economic nature of the fishery (subsistence, industrial) and the potential for ghostfishing or IUU fishing;
- c) Technological risks: Gear type, amount of gear, numbers of vessels, method of operation;
- d) Safety and navigational risks;
- e) Social and cultural risks: Different users, language competencies, level of organization;
- f) Availability of information and the quality of information; and
- g) The synergies to be derived from harmonizing gear marking systems.

Determining a risk level needs defensible estimates of the consequences and likelihood. A clear rationale should be provided on how estimated levels were chosen, so that the process can be traced and verified. A clear rationale also provides a basis from which future assessments can be measured. The information, data and expert opinion collected and consolidated through the initial scoping exercise form the basis for that rationale, with additional information being provided where appropriate and necessary.

Further information to consider in the risk assessment process

Feasibility and affordability

In addition to the risk assessment, decisions should also be informed by an assessment of the feasibility of implementing a system for the marking of fishing gear and of the related cost/benefit issues. Accordingly, the assessment could address the following basic questions:

- a) Is the technology associated with the system feasible, cost-effective and fit for the required purpose?
- b) Will the technology mature over time?
- c) Are there any technical barriers to integrating the capability within the current fishery system?
- d) How would the gear marking system affect the efficiency of the fishery (i.e., reduced CPUE, added down time, associated costs, etc.)?
- e) What measures would be necessary to assist the fleet in the implementation of gear marking?
- f) What resources would be available to ensure successful implementation?
- g) Does the gear marking system add potential hazards or interference to regular fishing activities?
- h) Do the States in question have the administrative and economic capacity to implement and monitor the system?
- i) What capacity building and/or funding needs should be considered (both in terms of administrations and fishery operators)?
- j) Do language competencies, level of organization and different users have an impact on the implementation of gear marking systems?

Participation

Arrangements for conducting risk assessments and associated decisions should be carried out with balanced participation by independent technical experts and by representatives of interested parties in system development, revision and approval processes.

Transparency

Risk assessments and associated decision-making should be carried out in a transparent manner and follow written rules of procedure. Once a risk assessment has been completed, it should be published promptly and where possible be accessible electronically to the public.

DIRECTIVES VOLONTAIRES SUR LE MARQUAGE DES ENGINS DE PÊCHE

Objet

1. Les Directives volontaires sur le marquage des engins de pêche sont un instrument qui a pour vocation de contribuer à la pêche durable et d'améliorer l'état du milieu marin en prévenant, en réduisant et en éliminant la présence d'engins de pêche abandonnés, perdus ou rejetés (EPAPR) et en facilitant l'identification et la récupération de ces engins. Les Directives peuvent aider les États à s'acquitter des obligations qu'ils ont contractées au regard du droit international, notamment par des accords internationaux pertinents et des cadres de gouvernance relatifs à ces accords, ainsi qu'à contribuer à améliorer la sécurité en mer en réduisant le danger que les EPAPR représentent pour la navigation et en aidant à repérer les activités de pêche illicite, non déclarée et non réglementée (INDNR). Les États sont par ailleurs encouragés à prendre en compte ces Directives dans l'éventualité où ils établiraient un système de marquage des engins de pêche pour les eaux continentales.

2. Les Directives ont pour objet d'aider les États et les organes régionaux des pêches (ORP), notamment les organisations régionales de gestion des pêches (ORGP) et les parties à des arrangements régionaux de gestion des pêches (ARGP), à élaborer et à mettre en œuvre un système de marquage des engins de pêche ainsi que des mesures connexes relatives aux EPAPR qui:

- a) soient un instrument pratique pour localiser et identifier les propriétaires des engins de pêche;
- b) comprennent un guide sur la mise en place de systèmes de marquage appropriés;
- c) prévoient un cadre de conduite des évaluations des risques permettant de déterminer s'il est opportun de mettre en place un système de marquage des engins de pêche;

- d) servent de base pour la formulation de recommandations et l'élaboration de règlements ayant pour objet de réduire le plus possible l'abandon, la perte et le rejet d'engins de pêche et d'encourager la récupération des EPAPR.

3. Les Directives prennent en compte, entre autres, les documents suivants:

- a) le Code de conduite pour une pêche responsable;
- b) le Plan d'action international de 2001 visant à prévenir, à contrecarrer et à éliminer la pêche illicite, non déclarée et non réglementée (PAI-INDNR);
- c) le rapport de la Consultation d'experts de 1991 sur le marquage des engins de pêche (Rapport FAO sur les pêches n° 485, 1993);
- d) l'Accord de la FAO de 1993 visant à favoriser le respect par les navires de pêche en haute mer des mesures internationales de conservation et de gestion («Accord d'application»);
- e) l'annexe III (Système de marquage des engins de pêche - proposition) et l'annexe IV (Système standard de signalisation lumineuse et matérielle pour l'identification et la localisation d'engins de pêche - proposition) des Directives techniques de la FAO pour une pêche responsable. N° 1. FAO (1996);
- f) l'annexe V de la Convention internationale pour la prévention de la pollution par les navires (MARPOL)¹;
- g) les Directives techniques de la FAO pour une pêche responsable. 2003. N° 2. Aménagement des pêches, L'approche écosystémique des pêches;

¹ L'annexe V de la MARPOL interdit de manière générale le rejet d'ordures quelles qu'elles soient dans la mer, sauf exceptions visées dans les règlements 4, 5, 6 et 7 de l'annexe, relatives aux déchets alimentaires, aux résidus des navires de fret, aux agents de nettoyage et additifs et aux carcasses d'animaux, et exceptions énoncées dans le règlement 7. Sauf mention contraire expresse, l'annexe V de la MARPOL s'applique à l'ensemble des navires, c'est-à-dire à tous les navires de quelque type que ce soit, y compris les navires de pêche intervenant dans le milieu marin.

- h) les résolutions 60/31 (paragraphe 77 à 81) et 70/75 (paragraphe 174 et 175) de l'Assemblée générale des Nations Unies;
- i) les Directives internationales de la FAO sur la gestion de la pêche profonde en haute mer (2009);
- j) l'Accord de la FAO relatif aux mesures du ressort de l'État du port visant à prévenir, contrecarrer et éliminer la pêche illicite, non déclarée et non réglementée (2009);
- k) les Directives internationales de la FAO sur la gestion des prises accessoires et la réduction des rejets en mer (2011);
- l) les Directives pour la mise en œuvre de l'annexe V de la Convention internationale pour la prévention de la pollution par les navires (MARPOL) adoptée par l'Organisation maritime internationale (OMI) aux termes de la résolution MEPC 219 (63);
- m) la résolution A.1117(30) de l'OMI ;
- n) la Classification statistique internationale type des engins de pêche (CSITEP) révisée (Rev.1, 21 octobre 2010), adoptée par le Groupe de travail chargé de coordonner les statistiques des pêches à sa vingt-cinquième session à Rome en 2016; et
- o) les recommandations formulées lors de la Consultation d'experts sur le marquage des engins de pêche aux paragraphes 25 et 26 du Rapport FAO sur les pêches et l'aquaculture. N° R1157. Rapport de la Consultation d'experts sur le marquage des engins de pêche, Rome, 4-7 avril 2016.

4. Dans ces Directives sont développées des considérations relatives à la mise en place d'un système de marquage des engins de pêche. Dans l'annexe sont énoncés des éléments fondamentaux à prendre en compte lors de la préparation d'une évaluation des risques liés au marquage des engins de pêche.

5. Les présentes Directives doivent être interprétées et appliquées conformément aux règles pertinentes du droit international, qui figurent dans la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer du 10 décembre 1982 («Convention des Nations Unies de 1982»). Nulle

disposition des présentes Directives ne saurait être au préjudice des droits, de la compétence juridictionnelle ou des devoirs des États au regard du droit international, tel qu'énoncé dans la Convention des Nations Unies de 1982. En particulier, rien dans les présentes Directives ne saurait être réputé porter préjudice au droit des États de prescrire, conserver ou développer des règles plus strictes dans le domaine du marquage des engins de pêche que celles qui figurent dans les Directives, y compris les mesures adoptées en application d'une décision d'un ORP, notamment une ORGP ou un ARGP.

Champ d'application et principes

6. Les présentes Directives sont à caractère volontaire et ont une portée mondiale. Elles s'appliquent à tous les types d'engins de pêche utilisés dans quelque type d'activité halieutique que ce soit dans l'ensemble des océans et mers.

7. Un système de marquage des engins de pêche doit être mis en place pour tous les types d'engins à moins que les autorités compétentes, après une évaluation des risques ou selon la manière qui aura été jugée indiquée, soient d'avis contraire. Le degré de complexité du marquage des engins doit être fonction de la nécessité et du caractère pratique du système devant être mis en place.

8. L'analyse des risques peut en outre faciliter l'établissement de priorités concernant les mesures à engager et elle peut être exploitée pour définir des approches complémentaires de réduction progressive. Ces mesures doivent tenir compte de la gravité et de la probabilité d'éventuels impacts des différentes pêcheries, en utilisant les informations les plus précises dont on dispose au moment de l'évaluation.

9. Les systèmes de marquage des engins de pêche doivent être conçus de manière à prendre en compte les besoins et exigences pratiques des pêcheries auxquelles ils s'appliquent et les responsabilités des États en tant qu'États du pavillon, États côtiers, États du port et, éventuellement, en tant qu'États membres d'organes régionaux des pêches, y compris des ORGP/ARGP.

10. Il faut que les parties intéressées, y compris les communautés de pêcheurs, participent activement et en bonne connaissance de cause à l'ensemble du processus de prise de décision, lequel doit être ouvert au plus grand nombre, afin de concevoir, mettre en place et régler le système de marquage des engins de pêche de manière transparente et ouverte.

11. Le système de marquage des engins de pêche doit:

- a) se fonder sur une évaluation des risques liés aux EPAPR, afin que les mesures relatives au marquage des engins soient organisées par priorités, proportionnées en regard des risques avérés et conçues de manière à réduire, atténuer et éliminer efficacement ces risques;
- b) fournir un moyen simple, pragmatique, économique et contrôlable d'identifier le propriétaire et de localiser l'engin de pêche, ainsi que de remonter jusqu'au(x) navire(s) et/ou exploitant(s) participant aux opérations de pêche;
- c) si possible, être compatible avec les systèmes de certification et de traçabilité;
- d) comprendre une procédure de suivi de manière à s'adapter à l'évolution des conditions de l'ensemble des parties prenantes;
- e) contribuer au fonctionnement des systèmes de gestion des ressources;
- f) respecter les obligations inscrites dans les conventions et accords internationaux pertinents;
- g) permettre de remonter au(x) navire(s) ou exploitant(s) pratiquant des opérations de pêche ou connexes, grâce aux autorisations ou licences de pêche;
- h) être conforme à l'annexe V de la MARPOL et aux directives y afférentes, et contribuer au respect de la disposition 10.6 relative aux obligations en matière de communication d'informations; et
- i) promouvoir les méthodes ne présentant pas de risques pour l'environnement (par exemple de pollution par le plastique).

12. Le système de marquage des engins de pêche peut également prévoir une méthode précisant comment indiquer la présence d'engins de pêche dans la colonne d'eau.

13. Le système de marquage des engins de pêche doit être défini dans les textes de loi nationaux ou infranationaux ou s'y référer, et il doit s'inscrire dans un cadre juridique régional s'il y a lieu, sans préjudice des éventuelles mesures en vigueur ayant la même finalité.

14. Si les Directives prescrivent qu'un marquage particulier doit être apposé sur un type d'engin de pêche ou prévoient des modalités spécifiques de marquage à respecter, les autorités nationales compétentes ou les organes régionaux des pêches, y compris les ORGP/ARGP, selon le cas, peuvent autoriser d'autres modalités ou normes de marquage, à condition que celles-ci répondent aux critères minimaux indiqués dans les présentes Directives et contribuent au marquage des engins de pêche.

15. Les évaluations des risques visées dans la présente section doivent envisager les risques potentiels pour la navigation, la sécurité et l'environnement, ainsi que les avantages découlant de la mise en place d'un système efficace de marquage et de suivi des engins de pêche pour une pêcherie donnée. Des indications sur les critères pouvant être pris en compte dans la préparation d'une évaluation des risques sont données dans l'annexe.

Définitions

16. Aux fins des présentes Directives:

- a) L'expression «engin de pêche» désigne un engin physique, une partie d'un engin ou un ensemble d'objets qui peuvent être placés dans l'eau - en surface, dans la colonne d'eau ou sur les fonds marins - dans le but de capturer des organismes marins ou de les contrôler en vue de leur ultérieure capture ou exploitation, au sens de l'annexe V de la MARPOL.
- b) Le mot «marque» désigne:

- i) un identificateur qui permet aux pouvoirs publics compétents de retrouver la personne physique ou morale responsable en dernière instance de l'utilisation de l'engin de pêche considéré; et/ou
 - ii) un moyen de connaître la présence, la taille et la nature de l'engin de pêche mis à l'eau considéré.
- c) L'expression «dispositif de concentration du poisson» (DCP) désigne dans les présentes Directives, sans préjudice de l'usage des différentes définitions dans d'autres instruments, un objet, dispositif ou structure pérenne, semi-pérenne ou temporaire fabriqué avec des matériaux artificiels ou naturels, qui est mouillé, éventuellement suivi, et qui sert à rassembler des animaux aquatiques qui seront ensuite pêchés. Un DCP peut être ancré (DCPa) ou dérivant (DCPd).
- d) L'expression «engin de pêche abandonné» désigne un engin de pêche contrôlé et susceptible d'être récupéré par un exploitant ou propriétaire, mais qui a été délibérément laissé dans la mer pour des motifs de force majeure ou pour d'autres raisons imprévisibles.
- e) L'expression «engin de pêche perdu» désigne un engin de pêche dont le propriétaire ou l'exploitant a accidentellement perdu le contrôle et qui ne peut pas être localisé ni récupéré par celui-ci.
- f) L'expression «engin de pêche rejeté» désigne un engin de pêche qui a été laissé dans la mer et que son propriétaire ou exploitant ne compte pas continuer à contrôler ni récupérer.

Mise en œuvre d'un système de marquage des engins de pêche

17. Le marquage des engins de pêche doit être envisagé dans le contexte plus général des mesures de gestion des pêches prises pour améliorer la viabilité à long terme des pêches et la santé des océans, y compris la réduction des EPAPR, leur limitation à un nombre minimal et leur élimination.
18. Il appartient aux pouvoirs publics compétents, avec la participation de toutes les parties concernées:

- a) de déterminer les modalités d'utilisation d'un éventuel système de marquage des engins de pêche;
- b) de recenser les pêcheries, les engins de pêche, les navires et les zones auxquels le système doit s'appliquer et de préciser quelles doivent être les conditions de mise en place du système qui aura été choisi, ainsi que les conditions et modalités d'octroi d'exemptions;
- c) de définir les procédures de communication d'informations et les modalités de stockage, récupération et échange de données.

19. Les États doivent coopérer, soit dans un cadre bilatéral, soit par le biais d'organes des pêches sous-régionaux ou régionaux tels que les ORP, y compris les ORGP/ARGP, selon le cas, aux fins de la création, de la mise en place et de l'harmonisation des systèmes de marquage des engins de pêche qui auront été considérés nécessaires et appropriés.

20. Le système de marquage des engins de pêche doit être conçu de manière à fournir toutes les informations nécessaires pour atteindre les objectifs voulus, qui sont développés au paragraphe 11 des présentes Directives. À cet effet, le système doit prévoir les éléments, aspects, exigences et spécifications visés dans les présentes Directives, dont les suivants:

- a) signalement d'EPAPR;
- b) notification de découverte d'un engin de pêche;
- c) récupération d'EPAPR;
- d) si possible, élimination ou démantèlement des engins indésirables dans des conditions de sécurité et sans incidence négative pour l'environnement.

21. Il faut concevoir les systèmes de marquage des engins de pêche de manière à ce qu'ils soient aussi pratiques que possible à mettre en œuvre, afin de faciliter leur adoption.

22. Dans le cas où le marquage des engins de pêche est mis en œuvre pour donner suite à des prescriptions nationales, infranationales ou régionales, il

doit éventuellement figurer parmi les conditions attachées aux autorisations ou licences de pêcher qui seront dès lors accordées. Dans les situations où aucune autorisation ni licence n'est requise pour pêcher, il est possible de mettre en place un système de marquage des engins de pêche dans le cadre du système de gestion des pêches, si on le considère nécessaire et pratique.

23. Les propriétaires d'engins de pêche assujettis à un système de marquage des engins de pêche doivent se voir attribuer une marque unique, qu'ils seront tenus d'apposer sur tous les engins concernés leur appartenant.

24. Dans l'éventualité où l'engin de pêche est associé à un navire de pêche immatriculé, la marque attribuée pour l'engin de pêche doit correspondre aux coordonnées d'immatriculation du navire (par exemple les lettres et numéros du port ou le numéro OMI², s'il en a un).

25. L'autorité compétente peut autoriser l'utilisation d'une marque commune à une entreprise, une organisation de pêcheurs ou une entité analogue s'il peut être démontré que les engins de pêche devant être marqués peuvent être utilisés par plus d'un groupe d'utilisateurs ou navire par roulement ou suivant des modalités de mise en commun des ressources. Si c'est techniquement réalisable, ces marques d'identification doivent être suivies par un identificateur individuel de l'engin et le(s) propriétaire(s) doi(ven)t conserver un registre des emplacements physiques de l'engin.

26. Le type et le style des marques doivent être approuvés par les autorités compétentes et être conformes aux spécifications techniques indiquées en prenant en compte, le cas échéant, les meilleures normes internationales en vigueur.

27. Ces marques peuvent être répertoriées et décrites dans un fichier ou répertoire des engins de pêche ou dans le cadre d'un système de licences ou d'autorisation de pêche. Les informations liées à une marque doivent être

² Selon les dispositions de la résolution A.1117 (30) - Système de numérotation de l'OMI -, adoptées le 6 décembre 2017.

enregistrées et incorporées dans le système d'attribution des autorisations ou licences de pêche, s'il en existe un.

Suivi, contrôle et surveillance

28. Les États, les organes régionaux et sous-régionaux des pêches tels que les ORP, y compris les ORGP/ARGP, et les communautés de pêcheurs doivent veiller à ce que l'application du système de marquage des engins de pêche fasse partie intégrante des dispositions de suivi, contrôle et surveillance des pêches.

29. Ces dispositions doivent prévoir l'application d'amendes ou de sanctions appropriées en cas de défaut de conformité aux règles imposées dans le cadre du système de marquage des engins de pêche.

30. Les autorités compétentes doivent procéder à des inspections afin de vérifier que les propriétaires et exploitants respectent les prescriptions en matière de marquage des engins de pêche. L'absence de marque - ou un marquage insuffisant - sur un engin de pêche, qui empêche de remonter jusqu'au propriétaire ou d'établir que ledit engin est autorisé dans une zone donnée, peut être un indice de pêche INDNR et doit être signalée aux autorités compétentes, lesquelles doivent prendre toutes les mesures réglementaires. Le marquage des engins de pêche devrait être considéré comme un mécanisme important contribuant à la prévention de la pêche INDNR.

31. L'État du port doit procéder à l'inspection des engins de pêche conformément aux procédures indiquées au paragraphe e) de l'annexe B de l'Accord de la FAO relatif aux mesures du ressort de l'État du port visant à prévenir, contrecarrer et éliminer la pêche illicite, non déclarée et non réglementée, y compris aux conditions concernant le marquage des engins de pêche.

32. Lors de la mise au point de mécanismes de traçabilité des marques sur les engins de pêche, les autorités compétentes doivent prévoir des mesures concernant la perte, la détérioration et le remplacement éventuels des

marques. Dans l'éventualité où une marque est égarée, endommagée ou illisible, le propriétaire doit communiquer dès que possible aux autorités compétentes une déclaration précisant les circonstances de la perte ou de la détérioration de la marque et en demander une nouvelle.

33. Les États doivent encourager quiconque trouverait un engin de pêche mouillé qui serait dépourvu des marques réglementaires à le signaler à l'autorité compétente.

Signalement des engins de pêche abandonnés, perdus ou rejetés

34. L'obligation pour les professionnels de la pêche de signaler les EPAPR aux autorités compétentes pourrait être inscrite parmi les conditions réglementaires attachées à l'autorisation de pêcher ou à la licence de pêche.

35. Les autorités compétentes doivent établir des systèmes adéquats de communication d'informations, en suivant les meilleures normes internationales en vigueur. Les signalements doivent être faits dans les meilleurs délais à l'État du pavillon, à l'autorité compétente qui a fourni la marque apposée sur l'engin considéré et, le cas échéant, à l'État côtier ayant compétence sur l'espace dans lequel l'engin de pêche a été perdu.

36. L'autorité compétente doit tenir à jour un fichier ou registre des engins de pêche signalés comme ayant été retrouvés, abandonnés, perdus ou rejetés, conformément à la législation nationale. Dans ce fichier ou registre doivent être inscrites toutes les informations détaillées dont on dispose, parmi les suivantes:

- a) propriétaire de l'engin de pêche;
- b) type et caractéristiques de l'engin de pêche;
- c) toutes les marques et autres identificateurs portés sur l'engin de pêche;
- d) date, heure, lieu, profondeur de l'eau, etc., lors de la perte ou de la récupération de l'engin;
- e) raison ou circonstances de la perte;

- f) conditions météorologiques;
- g) toute autre information pertinente, y compris relative au piégeage d'espèces vulnérables, menacées ou protégées;
- h) condition de l'EPAPR (à savoir: récupéré/non récupéré, vendu, détruit).

37. Les États doivent fournir les informations dont ils disposent sur les EPAPR aux ORP concernés, y compris aux ORGP/ARGP, aux autres organisations et entités pertinentes ainsi qu'aux autres parties intéressées, selon qu'il convient. Des accords de réciprocité doivent s'appliquer s'il y a lieu.

38. Compte tenu que les EPAPR peuvent représenter un danger pour la navigation, les États doivent encourager le propriétaire ou l'exploitant de l'EPAPR à alerter immédiatement les autres navires à son voisinage et à communiquer des informations sur l'engin de pêche et sa dernière position relevée. Les autorités compétentes doivent prendre les mesures les plus efficaces pour avertir les autres navires.

Récupération des engins de pêche abandonnés, perdus ou rejetés

39. Les États doivent encourager les propriétaires ou exploitants des engins de pêche à engager tous les efforts raisonnables pour récupérer les engins abandonnés, perdus ou rejetés. En cas d'échec d'une tentative de récupération, ils doivent le signaler, conformément au paragraphe 35, à l'autorité compétente, laquelle doit envisager, si c'est techniquement et matériellement possible, des mesures d'un bon rapport efficacité-coût en vue de récupérer l'EPAPR.

40. La récupération des EPAPR doit être réalisée dans des conditions de sécurité pour les personnes et en prêtant attention aux dommages que les opérations engagées pourraient provoquer sur le milieu et l'habitat marins.

41. La priorité doit être donnée à la récupération des engins qui:

- a) présentent un danger pour la navigation, y compris pour les vaisseaux submersibles, ainsi que pour les opérations de pêche;
- b) peuvent avoir une incidence négative grave sur les habitats fragiles, critiques ou vulnérables;
- c) présentent un danger pour des animaux marins, lesquels risqueraient de les ingérer ou d'y rester piégés ou emmêlés, ou qui sont susceptibles de contribuer à la pêche fantôme.

42. Les États doivent s'efforcer de recenser les lieux de concentration d'EPAPR qui présentent des risques élevés, tels que ceux qui sont visés au paragraphe 41, et imaginer des stratégies particulières afin de récupérer les EPAPR dans ces zones.

43. L'autorité compétente doit encourager les propriétaires d'engins de pêche à se doter de matériel adéquat et à suivre les formations qui leur sont proposées afin de faciliter la récupération des EPAPR. Si possible, le propriétaire/exploitant et l'autorité compétente doivent collaborer afin de renforcer les efforts visant à récupérer des EPAPR. Les propriétaires (nationaux ou étrangers) doivent être informés de ce qu'un engin leur appartenant (et qui était convenablement marqué) a été récupéré, de sorte qu'ils puissent en faciliter la restitution pour que l'engin soit recyclé, remis en service ou détruit dans des conditions de sécurité.

44. Les EPAPR qui ont été récupérés et les engins de pêche qui ne sont plus utilisés doivent être recyclés, démantelés ou détruits de manière responsable à terre. Les États doivent veiller à ce que les ports soient dotés d'installations appropriées pour les démanteler ou les détruire, conformément aux dispositions de l'annexe V de la MARPOL.

45. Les États et les autres parties intéressées sont encouragés à favoriser la mise en place d'une infrastructure permettant le recyclage des EPAPR récupérés ainsi que des engins de pêche qui ne sont plus utilisés.

Marquage des engins de pêche et traçabilité commerciale

46. Les États doivent inciter les fabricants et les fournisseurs d'engins de pêche à en faciliter la traçabilité pendant toute la durée d'exploitation, depuis le lieu de production jusqu'au lieu de démantèlement. Les mesures de traçabilité peuvent consister, entre autres, à inscrire le nom du fabricant, l'année de fabrication, le type d'objet et le numéro de série ou de lot de production, ainsi que d'autres informations utiles aux fins de la traçabilité commerciale. Ces systèmes de marquage doivent fonctionner de pair avec la tenue de registres normalisés des transactions commerciales. Les États doivent par ailleurs encourager les vendeurs au détail d'engins de pêche - s'ils n'en sont pas eux-mêmes les fabricants - à garder dans leurs registres une trace des numéros de série ou de lot des engins vendus.

47. Les États doivent encourager les entreprises de pêche et les autres entreprises concernées, y compris les associations défendant les intérêts du secteur halieutique, à envisager des stratégies et des politiques en matière d'achat obligeant les fournisseurs de matériel à respecter les présentes Directives ainsi que la législation nationale et/ou locale en vigueur portant sur ces questions.

48. Il convient d'envisager d'incorporer le respect des présentes Directives, en tant que partie intégrante, dans les évaluations en rapport avec les initiatives favorisant la pêche durable, notamment avec les programmes de certification de l'exploitation durable des produits de la mer.

49. S'agissant d'appliquer les dispositions de la présente section des Directives, les États doivent prendre en compte le cas particulier des pêcheurs qui fabriquent leurs propres engins de pêche, ainsi que les spécificités des petits industriels qui produisent des engins de pêche pour les petits pêcheurs et pêcheurs artisanaux.

Dispositifs de concentration du poisson

50. Les États, les ORP, y compris les ORGP/ARGP, et les autres autorités concernées sont encouragées à mettre au point des systèmes de marquage

et d'autres éventuelles mesures pour les dispositifs de concentration du poisson, conformément aux éléments décrits dans la présente section.

51. Toute autorisation ou licence de pêche à l'aide d'un dispositif de concentration du poisson - quel qu'il soit - doit être accordée à la condition que ledit dispositif soit marqué.

52. La structure d'un DCP ou la bouée électronique qui y est rattachée doivent porter matériellement une marque d'identification unique. Les DCP dérivants doivent en outre être équipés d'une bouée électronique de telle sorte qu'ils puissent être localisés en temps réel par leur exploitant. Pour les opérations de grande envergure en haute mer, les autorités compétentes peuvent imposer que les DCPd soient équipés de bouées-satellite afin de faciliter leur suivi à l'échelle mondiale ainsi que l'application de mesures de gestion des pêches, tout en tenant dûment compte de la nécessité de protéger les informations confidentielles présentant un intérêt commercial.

53. Les autorités compétentes doivent définir clairement i) ce qu'il faut entendre par «DCP perdu ou abandonné» et ii) ce qu'est un exploitant ou opérateur de DCP, en tenant compte de problèmes éventuels tels que les changements fréquents de propriété des bouées-satellite reliées à des DCP ou l'abandon de DCPd ayant dérivé dans des zones où la pêche ou la transmission sont interdites.

54. Quand un DCP est perdu, l'exploitant du DCP doit en communiquer aux autorités compétentes la dernière position connue.

55. La récupération de DCP abandonnés ou inutilisés doit être encouragée, quand elle est techniquement possible. Les autorités compétentes doivent établir un cadre afin de déterminer à qui incombe la responsabilité de récupérer les DCP perdus ou abandonnés. La priorité doit être donnée à la récupération des DCP:

- a) qui présentent un danger pour la navigation, y compris pour les vaisseaux submersibles, ainsi que pour les opérations de pêche;
- b) qui peuvent avoir une incidence négative grave sur les habitats fragiles, critiques ou vulnérables;

- c) qui présentent un danger pour des animaux marins, lesquels risqueraient de les ingérer ou d'y rester piégés ou emmêlés, ou qui sont susceptibles de contribuer à la pêche fantôme.

56. Afin de réduire les possibles impacts ou dommages sur la faune, le milieu ou l'habitat marins, les États et les ORP, y compris les ORGP/ARGP, doivent encourager les acteurs concernés à faire usage de matériel anti-enchevêtrement ainsi que de matières naturelles biodégradables dans la conception et la fabrication des DCP.

Recherche-développement

57. Les États, les ORP, y compris les ORGP/ARGP, et les autres parties intéressées doivent, individuellement ou conjointement, mener des recherches qui soient de nature à faciliter la mise au point et l'adoption de nouvelles techniques et procédures de marquage des engins de pêche et des DCP, notamment aux fins du suivi et de la récupération des EPAPR et des DCP, ainsi que de méthodes et technologies plus efficaces et plus écologiques.

58. Les États, les ORP, y compris les ORGP/ARGP, et les autres autorités compétentes doivent conduire des recherches en vue de définir des stratégies qui intègrent le marquage des engins de pêche ainsi que d'autres instruments et mesures de gestion pertinents et qui soient de nature à garantir la gestion responsable des engins de pêche afin de réduire, atténuer ou éliminer les pertes, abandons et rejets d'engins de pêche tout au long de leur durée d'exploitation.

59. Les États, les ORP, y compris les ORGP/ARGP, et les autres parties intéressées doivent conduire des recherches en vue de définir des mesures qui soient de nature à réduire les incidences négatives des engins de pêche et des DCP perdus, abandonnés ou rejetés, par exemple en favorisant le recours à des engins anti-enchevêtrement, à des matériaux biodégradables et à des mécanismes permettant aux animaux piégés de se libérer.

Sensibilisation, communication et renforcement des capacités

60. Les États, les ORP, y compris les ORGP/ARGP, et les autres parties intéressées doivent coopérer afin de définir et partager des pratiques optimales, ainsi que de collecter et partager des informations, et ils doivent se coordonner en vue d'obtenir la plus grande efficacité en matière de communication et de formation.

61. Toutes les parties doivent sensibiliser sur les problèmes provoqués par les EPAPR, en expliquant clairement aux États, aux autres parties prenantes concernées et au grand public en quoi il est nécessaire et utile de marquer convenablement les engins de pêche et d'appliquer des mesures susceptibles de réduire le risque d'abandon, de perte ou de rejet d'engins de pêche. Notamment, il convient à cet effet de faire mieux connaître les dispositions de l'annexe V de la MARPOL relatives à la gestion des déchets en mer ainsi que les autres instruments normatifs pertinents.

62. Les ORP, y compris les ORGP/ARGP, doivent consulter périodiquement leurs membres afin de rassembler des informations, de sensibiliser au problème des EPAPR et à leur impact à long terme, d'agir sur les comportements des professionnels du secteur de la pêche et sur leur perception des mesures de gestion des engins de pêche, ainsi que pour évaluer l'efficacité des mesures employées en procédant à leur suivi.

63. Les États, les ORP, y compris les ORGP/ARGP, et les autres parties intéressées doivent encourager et, si possible, faciliter la communication entre les différentes flottilles de pêche présentes sur un même lieu de pêche afin que chaque navire signale aux autres les engins de pêche passifs et les situations susceptibles de représenter un risque d'accrochage entre engins. Les États, les ORP, y compris les ORGP/ARGP, et les autres parties intéressées doivent en outre envisager, s'il y a lieu, de délimiter des zones où des engins de pêche fixes ou mobiles sont déployés, afin de réduire la probabilité d'accrochages et de pertes d'engins de pêche.

64. Les États et les organes régionaux et sous-régionaux tels que les ORP, y compris les ORGP/ARGP, sont encouragés à mettre en place des cadres de

communication pour permettre l'enregistrement et le partage d'informations sur les EPAPR, si nécessaire, afin d'en réduire le nombre et d'en faciliter la récupération. Les États sont en outre encouragés à établir des cadres destinés à aider les navires de pêche à signaler la perte d'engins de pêche à l'État du pavillon et, s'il y a lieu, à l'État côtier ayant compétence sur les eaux dans lesquelles l'engin de pêche concerné a été perdu. Ces cadres doivent prendre en compte les problèmes de mise en œuvre auxquels sont confrontées les petites pêcheries et les pêcheries artisanales, les activités de pêche de loisir, ainsi que le recours aux meilleures normes internationales en vigueur.

65. Les États et les ORP, y compris les ORGP/ARGP, doivent repérer les éventuels obstacles à la mise en œuvre efficace d'un système de marquage des engins de pêche. Ils doivent renforcer les capacités des pêcheurs, des autorités compétentes et des autres parties intéressées, notamment en les sensibilisant et en leur donnant une formation adéquate ainsi qu'en favorisant les échanges technologiques, sur la base du volontariat et selon des modalités convenues d'un commun accord, afin de faciliter la mise en œuvre du système de marquage des engins.

66. Les États, les ORP, y compris les ORGP/ARGP, et les secteurs du domaine halieutique qui ont besoin de ressources supplémentaires pour organiser ou développer des activités de renforcement des capacités en matière de marquage des engins de pêche doivent collaborer avec les parties intéressées - organisations, ONG, acteurs commerciaux et autres entités ou autres administrations nationales - afin de tirer le meilleur parti du système de marquage des engins de pêche, notamment en ce qui concerne le suivi et la récupération des EPAPR, la lutte contre la pêche INDNR et l'amélioration de la sécurité en mer.

Besoins particuliers des pays en développement et des pêcheries artisanales

67. Il faut veiller à renforcer les capacités des pays en développement s'agissant de mettre au point et d'acquérir des connaissances et techniques

adaptées en matière de marquage et de systèmes de marquage des engins de pêche grâce à l'aide et à la coopération financières et techniques, au transfert de technologies et à la formation - sur la base du volontariat et selon des modalités convenues d'un commun accord - conformément au droit international, au Code de conduite de la FAO pour une pêche responsable et aux instruments connexes.

68. Les États doivent prendre pleinement conscience des besoins particuliers des pays en développement - en particulier des pays les moins avancés et des petits États insulaires en développement - et des pêcheries artisanales en ce qui a trait au renforcement de leurs capacités de mettre en place un système de marquage des engins de pêche qui soit conforme aux présentes Directives, y compris au regard de l'évaluation des risques et de la faisabilité. Les États peuvent, soit directement, soit par l'entremise d'organisations internationales, notamment d'ORP, y compris d'ORG/ARGP, ou d'autres partenaires pertinents, prêter une assistance aux pays en développement, entre autres afin qu'ils:

- a) améliorent leur cadre légal et réglementaire relatif au système de marquage des engins de pêche, ou, si nécessaire, qu'ils en créent un;
- b) renforcent les mécanismes et l'infrastructure institutionnels nécessaires pour une mise en œuvre efficace du système de marquage des engins de pêche;
- c) renforcent la recherche-développement pour un système de marquage des engins de pêche;
- d) conçoivent et mettent en place des systèmes de contrôle et de suivi qui soient pratiques et efficaces et les améliorent;
- e) renforcent les capacités institutionnelles et humaines.

69. Les États peuvent, soit directement, soit par l'intermédiaire de la FAO, évaluer les besoins spécifiques des pays en développement s'agissant d'appliquer les présentes Directives.

70. Les États peuvent coopérer pour mettre en place des mécanismes de financement appropriés destinés à aider les pays en développement à appliquer les présentes Directives. Ces mécanismes peuvent être axés spécifiquement sur le renforcement des capacités des États concernés de mettre en place ces Directives, et ils peuvent comprendre une assistance technique et financière.

Considérations supplémentaires

71. La FAO veillera, dans le cadre et dans les limites de son mandat, à promouvoir l'utilisation et la collecte d'informations utiles sur l'application au niveau mondial des présentes Directives et fera rapport à ce sujet au Comité des pêches quand celui-ci en fera la demande.

72. La FAO, dans l'exercice et dans les limites de son mandat, facilitera la mise en œuvre de ces Directives volontaires, notamment en élaborant des documents techniques sur les types de marquage des engins de pêche servant à identifier le propriétaire, en formulant des suggestions au sujet de l'emplacement des marques apposées sur les engins de pêche selon le type d'engin, en donnant des orientations sur les marques servant à indiquer la position des engins de pêche et sur les marques indiquant la présence d'un engin dans la colonne d'eau, ainsi qu'en abordant tout autre sujet en rapport avec la mise en place de systèmes de marquage des engins de pêche.

ANNEXE**APPROCHE FONDÉE SUR LES RISQUES VISANT À AIDER LES AUTORITÉS
COMPÉTENTES À DÉTERMINER LA NÉCESSITÉ D'UN SYSTÈME DE
MARQUAGE DES ENGINS DE PÊCHE ET LES EXIGENCES RELATIVES À UN
TEL SYSTÈME**

Une approche fondée sur les risques, s'agissant de mettre en œuvre un système de marquage des engins de pêche ayant pour objet d'atténuer les incidences des engins de pêche abandonnés, perdus ou rejetés (EPAPR), est de nature à réduire la probabilité de perte d'un engin de pêche ou l'impact de sa perte le cas échéant.

De nombreux facteurs contribuent à la présence d'EPAPR, notamment le type d'engin, les conditions météorologiques, l'état de la mer et des fonds marins, les pannes de matériel, le niveau de l'effort de pêche dans une zone donnée, l'erreur humaine et les conditions de sécurité.

Avant de procéder à une évaluation complète des risques, on pourra simplement déterminer si un système de marquage est nécessaire ou non en fonction, d'une part, du classement des types d'engins de pêche et des méthodes et techniques de marquage et, d'autre part, de la zone de pêche. Il sera ainsi possible d'évaluer les méthodes de pêche artisanale, qui utilisent généralement des engins de pêche portatifs, sans avoir à passer par un examen exhaustif des risques.

L'analyse établie à l'aide des informations les plus précises dont on dispose doit permettre de déterminer les risques liés au degré actuel de recours au marquage dans la pêche considérée, en ce qui concerne les aspects suivants:

- a) les dommages écologiques;
- b) le préjudice économique imputable à la pêche fantôme et à la pêche illicite, non déclarée et non réglementée (INDNR);
- c) la sécurité en mer;
- d) l'impact sur les opérations de pêche.

La procédure d'évaluation des niveaux de risque comprend quatre étapes principales:

- a) estimation des conséquences (impacts) de l'absence d'un système de marquage des engins dans la pêcherie considérée;
- b) estimation de la probabilité de l'occurrence des impacts ainsi recensés;
- c) établissement du niveau de risque;
- d) catégorisation du risque.

À l'heure de définir les critères à employer aux fins de l'évaluation des risques, il convient de prendre en compte les conditions dans lesquelles la pêcherie considérée s'exerce. En règle générale, toute évaluation des risques doit couvrir un certain nombre de paramètres qui influent sur les conséquences et les impacts, à savoir entre autres:

- a) les risques écologiques: situation des espèces touchées, habitats concernés par la pêche, vulnérabilité et fragilité des espèces et des habitats, risque de voir des engins de pêche abandonnés, perdus ou rejetés dériver sur de longues distances et venir se déposer dans des zones situées en dehors de la pêcherie concernée, au-delà des limites de la juridiction nationale ou à l'intérieur d'une autre juridiction nationale;
- b) les risques économiques: intensité de l'effort de pêche, valeur de la pêcherie, nature de la pêche sur le plan économique (pêcherie de subsistance ou pêcherie industrielle) et risque de développement de la pêche fantôme et de la pêche illicite, non déclarée et non réglementée;
- c) les risques technologiques: types d'engins, nombre d'engins et de navires, mode de fonctionnement;
- d) les risques en matière de sécurité et de navigation;
- e) les risques sociaux et culturels: variété des usagers, compétences linguistiques, niveau d'organisation;
- f) la disponibilité et la qualité des informations;

- g) les synergies dont on pourrait bénéficier grâce à l'harmonisation des systèmes de marquage des engins de pêche.

Pour établir un niveau de risque, il faut disposer d'estimations des conséquences et de leur probabilité qui soient solidement fondées. Il convient d'expliquer clairement le raisonnement qui a permis d'aboutir à ces estimations, de sorte que l'on puisse remonter à l'origine du processus d'évaluation pour en vérifier la validité. Un raisonnement clair pourra également servir de base à de futures évaluations des risques. Les informations, données et avis d'experts qui ont été recueillis et regroupés durant l'étude exploratoire étayent ce raisonnement et peuvent être étoffés par des renseignements complémentaires s'il y a lieu.

Autres éléments à prendre en considération dans le cadre de l'évaluation des risques

Faisabilité technique et financière

Les décisions doivent reposer non seulement sur l'évaluation des risques, mais également sur une analyse visant à déterminer la faisabilité de l'instauration d'un système de marquage des engins de pêche et le rapport coût-avantages associé. Cette analyse pourrait aborder les questions fondamentales suivantes:

- a) La technologie sur laquelle repose le système est-elle facilement exploitable, présente-t-elle un bon rapport coût-efficacité et est-elle adaptée au but recherché?
- b) La technologie utilisée va-t-elle être optimisée au fil du temps?
- c) Existe-t-il des obstacles techniques à l'intégration du système de marquage dans l'environnement actuel de la pêche?
- d) Dans quelle mesure le système de marquage est-il susceptible d'amoinrir l'efficacité de la pêche (par exemple, réduction des captures par unité d'effort, augmentation des interruptions de service ou majoration des coûts)?

- e) Quelles seraient les mesures à prendre pour aider la flotte à mettre en œuvre le système de marquage?
- f) Quelles seraient les ressources disponibles pour mener à bien la mise en place du système de marquage?
- g) Le système de marquage pourrait-il faire peser des risques supplémentaires sur les activités de pêche ou nuire à leur bon déroulement?
- h) Les États concernés disposent-ils des capacités administratives et économiques nécessaires pour mettre en œuvre le système et en assurer le suivi?
- i) Quels sont les besoins en matière de renforcement des capacités ou de financement (tant au niveau des administrations qu'au niveau des exploitants des pêcheries)?
- j) Les compétences linguistiques, le degré d'organisation et les différents usagers ont-ils un impact sur la mise en place d'un système de marquage des engins de pêche?

Participation

Le mécanisme adopté pour l'évaluation des risques et la prise de décisions doit assurer une participation équilibrée, tout au long du processus de conception, de révision et d'approbation, de spécialistes techniques indépendants et de représentants des parties intéressées.

Transparence

Les évaluations des risques et les prises de décisions qui en découlent doivent se dérouler en toute transparence selon des procédures consignées par écrit. Une fois terminées, les évaluations doivent être publiées sans tarder et, dans la mesure du possible, mises à la disposition du public sous forme électronique.

DIRECTRICES VOLUNTARIAS SOBRE EL MERCADO DE LAS ARTES DE PESCA

Declaración de propósitos

1. Las Directrices Voluntarias sobre el mercado de las Artes de Pesca constituyen un instrumento para contribuir a la pesca sostenible y mejorar el estado del medio marino enfrentando, reduciendo al mínimo y eliminando el problema de los aparejos de pesca abandonados, perdidos o descartados, y facilitando la identificación y recuperación de dichos aparejos. Estas Directrices pueden ayudar a los Estados a cumplir con sus obligaciones en virtud del derecho internacional, incluidos los acuerdos internacionales pertinentes y los marcos de gobernanza conexos, así como contribuir a mejorar la seguridad en el mar reduciendo el peligro para la navegación que suponen los aparejos de pesca abandonados, perdidos o descartados, y ayudando a detectar actividades de pesca ilegal, no declarada y no reglamentada (pesca INDNR). También se alienta a los Estados a tomar en consideración estas Directrices, según proceda, en el desarrollo de sistemas de mercado de las artes de pesca para aguas continentales.

2. La finalidad de estas directrices es ayudar a los Estados y los órganos regionales de pesca (ORP), incluidas las organizaciones y arreglos regionales de ordenación pesquera (OROP/AROP) en la elaboración y aplicación de un sistema sobre el mercado de las artes de pesca y de medidas conexas para abordar el problema de los aparejos de pesca abandonados, perdidos o descartados que ofrezcan lo siguiente:

- a) una forma práctica de localizar artes de pesca e identificar a sus propietarios;
- b) un texto de orientación sobre la elaboración de sistemas de mercado adecuados;
- c) un marco para la realización de una evaluación de riesgos a fin de determinar la conveniencia o no de aplicar un sistema para el mercado de las artes de pesca;

- d) una base para la preparación de recomendaciones y reglamentación encaminadas a reducir al mínimo el abandono, la pérdida y el descarte de artes de pesca y a estimular la recuperación de los aparejos de pesca abandonados, perdidos o descartados.
3. En estas directrices se toman en consideración, entre otros, los documentos siguientes:
- a) el Código de Conducta para la Pesca Responsable;
 - b) el Plan de acción internacional de 2001 para prevenir, desalentar y eliminar la pesca ilegal, no declarada y no reglamentada;
 - c) el informe de la Consulta de expertos sobre el mercado del equipo de pesca de 1991 (Informe de Pesca de la FAO n.º 485, 1993);
 - d) el Acuerdo de la FAO de 1993 para promover el cumplimiento de las medidas internacionales de conservación y ordenación por los buques pesqueros que pescan en alta mar (el “Acuerdo de Cumplimiento”);
 - e) el contenido del Anexo III (Especificación estándar para el mercado de artes de pesca) y el Anexo IV (Propuestas para la aplicación de un sistema estándar de luces y figuras para la identificación y localización de las artes de pesca) de las Orientaciones técnicas de la FAO para la pesca responsable n.º 1. FAO (1996);
 - f) el Anexo V del Convenio Internacional para Prevenir la Contaminación por los Buques (MARPOL)¹;

¹ En el Anexo V del Convenio MARPOL se prohíbe en términos generales la descarga de basuras en el mar, a excepción de lo previsto en las reglas 4, 5, 6 y 7 del anexo, que guardan relación con los restos de comida, los residuos de carga, los agentes o aditivos de limpieza y los cadáveres de animales, así como las excepciones establecidas en la regla 7. Salvo disposición expresa en otro sentido, el Anexo V del Convenio MARPOL se aplica a todos los buques, lo que significa todas las embarcaciones de cualquier tipo, incluidas las embarcaciones de pesca, que naveguen en el medio marino.

- g) las Orientaciones técnicas de la FAO para la pesca responsable, 2003. La ordenación pesquera - 2. El enfoque ecosistémico de la pesca;
- h) la Resolución 60/31 de la Asamblea General de las Naciones Unidas, párrafos 77 a 81, y la Resolución 70/75 de la Asamblea General de las Naciones Unidas, párrafos 174 y 175;
- i) las Directrices internacionales de la FAO para la ordenación de las pesquerías de aguas profundas en alta mar, de 2009;
- j) el Acuerdo de la FAO sobre medidas del Estado rector del puerto destinadas a prevenir, desalentar y eliminar la pesca ilegal, no declarada y no reglamentada, de 2009;
- k) las Directrices internacionales de la FAO para la ordenación de las capturas incidentales y la reducción de los descartes, de 2011;
- l) las Directrices de 2012 para la implantación del Anexo V del Convenio MARPOL, aprobadas por la Organización Marítima Internacional (OMI) mediante la resolución MEPC 219(63);
- m) la Resolución A.1117(30) de la OMI²;
- n) la Clasificación estadística internacional uniforme revisada de las artes de pesca (ISSCFG, Rev. 1, de 21 de octubre de 2010) aprobada en la 25.ª reunión del Grupo Coordinador de Trabajo, que tuvo lugar en Roma en 2016;
- o) las recomendaciones formuladas por la Consulta de expertos sobre el marcado de las artes de pesca en los párrafos 25 y 26 del Informe de Pesca y Acuicultura n.º R1157, titulado Report of the Expert Consultation on the Marking of Fishing Gear, Rome, 4-7 April 2016 (Informe de la Consulta de Expertos sobre el Marcado de las Artes de Pesca, 4-7 de abril de 2016).

² En la Resolución A.1117(30) de la OMI se invita a los gobiernos interesados a implementar el sistema numérico de identificación de buques de la OMI.

4. En estas Directrices se exponen las consideraciones para elaborar un sistema de marcado de las artes de pesca. En los anexos figuran algunos elementos básicos que se deben considerar al preparar una evaluación de riesgos para el marcado de artes de pesca.

5. Estas Directrices deben interpretarse y aplicarse de conformidad con las normas pertinentes del derecho internacional, recogidas en la Convención de las Naciones Unidas sobre el Derecho del Mar de 10 de diciembre de 1982 (la Convención de las Naciones Unidas de 1982). Ninguna disposición de estas Directrices va en menoscabo de los derechos, la jurisdicción o los deberes de los Estados en virtud del derecho internacional tal como se reflejan en la Convención de las Naciones Unidas de 1982. En particular, ninguna disposición de estas Directrices deberá interpretarse de modo que afecte al derecho de los Estados a adoptar, mantener o ampliar requisitos para el marcado de las artes de pesca más estrictos que los que se establecen en estas Directrices, incluidas las medidas adoptadas en virtud de una decisión tomada por un ORP, en particular una OROP/AROP.

Alcance y principios

6. Estas Directrices son voluntarias y tienen alcance mundial. Son aplicables a todos los tipos de artes de pesca utilizadas en todo tipo de actividades pesqueras en todos los océanos y mares.

7. Se debería establecer un sistema de marcado de las artes de pesca para todos los tipos de artes, salvo que la autoridad competente, como resultado de una evaluación de riesgos u otro medio adecuado, disponga otra cosa. El grado de complejidad del marcado de las artes de pesca debería basarse en la necesidad y viabilidad de un sistema de este tipo.

8. Una evaluación de riesgos también puede facilitar la fijación de prioridades entre las medidas y orientar otros enfoques graduales de mitigación. Estos se basarían en la gravedad y probabilidad de los efectos potenciales de las diferentes pesquerías, utilizando la mejor información disponible en el momento de la evaluación.

9. Un sistema para el marcado de las artes de pesca debería diseñarse de manera que tuviera en cuenta los requisitos prácticos de la pesquería a la que se aplica y las responsabilidades de los Estados en su calidad de Estados del pabellón, ribereños y del puerto y, cuando proceda, como miembros de ORP, en particular OROP/AROP.
10. Los interesados directos, incluidas las comunidades de pescadores, deberían participar de modo activo, inclusivo e informado en todo el proceso de adopción de decisiones en relación con la elaboración, aplicación y regulación de un sistema de marcado de las artes de pesca de forma transparente y abierta.
11. El sistema para el marcado de las artes de pesca debería:
 - a) basarse en una evaluación de los riesgos relacionados con los aparejos de pesca abandonados, perdidos o descartados de manera que se establezcan prioridades entre las medidas para el marcado de las artes de pesca y dichas medidas sean proporcionales a los riesgos determinados, y tengan la finalidad de reducir, mitigar y eliminar estos riesgos de manera eficaz;
 - b) proporcionar un medio sencillo, pragmático, asequible y verificable de determinar la titularidad y la posición de las artes de pesca, así como su vinculación con las embarcaciones, y/o los operadores que realizan las actividades de pesca;
 - c) en la medida de lo posible, ser compatible con los sistemas de rastreabilidad y certificación conexos;
 - d) estar respaldado por un proceso de seguimiento que vele por que el sistema responda adecuadamente a los cambios en las condiciones de todas las partes interesadas;
 - e) contribuir a los sistemas de gestión de recursos;
 - f) satisfacer las obligaciones derivadas de convenios y acuerdos internacionales pertinentes;

- g) vincularse, por medio de cualquier autorización o licencia para pescar, a embarcaciones u operadores dedicados a la pesca o actividades afines;
- h) estar en consonancia con el Anexo V del Convenio MARPOL y las directrices conexas y contribuir a la aplicación de la regla 10.6, relativa a los requisitos de notificación;
- i) promover el empleo de métodos que no entrañen un riesgo para el medio ambiente, por ejemplo, la contaminación por plásticos.

12. Los interesados directos, incluidas las comunidades de pescadores, deberían participar de modo activo, inclusivo e informado en todo el proceso de adopción de decisiones en relación con la elaboración, aplicación y regulación de un sistema de marcado de las artes de pesca de forma transparente y abierta.

13. El sistema para el marcado de las artes de pesca debería:

- a) basarse en una evaluación de los riesgos relacionados con los aparejos de pesca abandonados, perdidos o descartados de manera que se establezcan prioridades entre las medidas para el marcado de las artes de pesca y dichas medidas sean proporcionales a los riesgos determinados, y tengan la finalidad de reducir, mitigar y eliminar estos riesgos de manera eficaz;
- b) proporcionar un medio sencillo, pragmático, asequible y verificable de determinar la titularidad y la posición de las artes de pesca, así como su vinculación con las embarcaciones, y/o los operadores que realizan las actividades de pesca;
- c) en la medida de lo posible, ser compatible con los sistemas de rastreabilidad y certificación conexas;
- d) estar respaldado por un proceso de seguimiento que vele por que el sistema responda adecuadamente a los cambios en las condiciones de todas las partes interesadas;
- e) contribuir a los sistemas de gestión de recursos;

- f) satisfacer las obligaciones derivadas de convenios y acuerdos internacionales pertinentes;
- g) vincularse, por medio de cualquier autorización o licencia para pescar, a embarcaciones u operadores dedicados a la pesca o actividades afines;
- h) estar en consonancia con el Anexo V del Convenio MARPOL y las directrices conexas y contribuir a la aplicación de la regla 10.6, relativa a los requisitos de notificación;
- i) promover el empleo de métodos que no entrañen un riesgo para el medio ambiente, por ejemplo, la contaminación por plásticos.

14. Un sistema para el marcado de las artes de pesca podrá también incluir un método para indicar la presencia de las artes de pesca en la columna de agua.

15. El sistema de marcado de las artes de pesca debería establecerse, o sustentarse, en la legislación nacional y subnacional, y en los marcos jurídicos regionales, según proceda, sin perjuicio de las medidas vigentes que alcancen el mismo efecto.

16. En los casos en que las Directrices recomienden que un arte de pesca lleve una determinada marca, o que se cumpla otra especificación de marcado, la autoridad nacional o el ORP, en particular la OROP/AROP, competente, según corresponda, podrá permitir la utilización de otra marca o especificación para el marcado, siempre y cuando satisfaga los requisitos mínimos establecidos en estas Directrices y contribuya asimismo al marcado de las artes de pesca.

17. En las evaluaciones de riesgos mencionadas en esta sección se deberían abordar los riesgos potenciales para la navegación, la seguridad y el medio ambiente, así como los beneficios de establecer un sistema eficaz de marcado y notificación de las artes de pesca en una pesquería. Las orientaciones relativas a los criterios que se pueden utilizar al preparar una evaluación de riesgos se exponen en el Anexo.

Definiciones

18. A efectos de estas Directrices:

- a) “arte de pesca” hace referencia a todo dispositivo físico, o parte del mismo, o toda combinación de elementos que puedan ser colocados en la superficie o dentro del agua o sobre el lecho marino con la intención de capturar organismos marinos o de contenerlos para su captura o recolección posterior, o recolectarlos, de conformidad con el Anexo V del Convenio MARPOL.
- b) por “marca” se entiende:
 - i) un identificador que permite a la autoridad competente saber qué persona o entidad tiene la responsabilidad última del uso de las artes de pesca;
 - ii) un medio que permite conocer la localización, escala y naturaleza de las artes de pesca en el agua.
- c) en estas Directrices, por “dispositivo de concentración de peces” (DCP), sin perjuicio de la utilización de definiciones diferentes en otros instrumentos, se entiende un objeto, estructura o dispositivo permanente, semipermanente o temporal de cualquier material, artificial o natural, que se coloca o es objeto de rastreo y se utiliza para la concentración de pescado destinado a la captura posterior. Un DCP puede ser un DCP fondeado (DCP_f), o bien un DCP a la deriva (DCP_d).
- d) por “aparejo de pesca abandonado” se entiende el arte de pesca sometido al control de un operador o propietario y que este podría recuperar, pero que se deja en el mar deliberadamente por causas de fuerza mayor u otras razones imprevistas.
- e) por “aparejo de pesca perdido” se entiende el arte de pesca cuyo control ha perdido accidentalmente el propietario u operador y que este no puede localizar o recuperar.

- f) por “aparejo de pesca descartado” se entiende el arte de pesca que se libera en el mar sin que se realice ningún intento de control o recuperación posterior.

Aplicación de un sistema de mercado de artes de pesca

19. El mercado de las artes de pesca debería considerarse en el contexto de medidas de ordenación pesquera más amplias que apoyen la sostenibilidad de la pesca y la salud de los océanos, incluida la disminución, reducción al mínimo y eliminación de los aparejos de pesca abandonados, perdidos o descartados.

20. Las autoridades competentes encargadas de la formulación de políticas, con la participación de todos los interesados, deberían:

- a) determinar la utilización de un sistema, si es aplicable, para el mercado de las artes de pesca;
- b) señalar las pesquerías, artes de pesca, embarcaciones o zonas a las que se aplica el sistema, así como especificar las condiciones para la aplicación del sistema convenido, o la concesión de exenciones respecto de su aplicación;
- c) definir los procedimientos de notificación, almacenamiento de datos, recuperación e intercambio de información.

21. Los Estados deberían cooperar, ya sea de forma bilateral o a través de órganos de pesca subregionales o regionales como los ORP, incluidas las OROP/AROP, según proceda, en el establecimiento, la aplicación y la armonización de los sistemas para el mercado de las artes de pesca según se considere necesario y oportuno.

22. El sistema de mercado de las artes de pesca debería ser capaz de proporcionar información suficiente para alcanzar los beneficios perseguidos, descritos en el párrafo 11 de las presentes Directrices. Con este fin, el sistema debería abarcar los componentes, aspectos, requisitos y especificaciones establecidos en estas Directrices, tales como:

- a) la notificación de aparejos de pesca abandonados, perdidos o descartados;
- b) la notificación de artes de pesca encontradas;
- c) la recuperación de aparejos de pesca abandonados, perdidos o descartados;
- d) siempre que sea posible, la eliminación segura y ecológicamente adecuada de las artes de pesca no deseadas.

23. Los sistemas para el marcado de las artes de pesca deberían estar concebidos de manera que su aplicación sea lo más factible posible a fin de garantizar su adopción.

24. Cuando el marcado de las artes de pesca se aplique en virtud de requisitos pertinentes nacionales, subnacionales o regionales, el marcado de las artes debería, según proceda, constituir una condición de cualquier nueva autorización o licencia de pesca. En los casos en que no se requiera autorización o licencia de pesca para pescar, podrá aplicarse un sistema de marcado de las artes de pesca como parte del sistema de ordenación pesquera cuando se considere necesario y práctico.

25. Se debería asignar una marca única al propietario de artes de pesca sujetas a un sistema de marcado para su aplicación a todas las artes de pesca de este tipo que posea.

26. Cuando las artes de pesca estén asociadas a una embarcación pesquera registrada, de ser aplicable, la marca asignada a las artes de pesca debería coincidir con los datos de matriculación de la embarcación (por ejemplo, el código del puerto o el número de la OMI, en caso de disponerse de ellos).

27. La autoridad competente podrá autorizar a una empresa, organización de pescadores o entidad similar a usar una marca común, si se puede demostrar que las artes de pesca que se van a marcar pueden ser utilizadas por más de un grupo de usuarios o embarcaciones con arreglo a un sistema de rotación o mancomunado. Si es factible, estas marcas de identificación deberían ir seguidas de un identificador individual para cada arte de pesca y

los propietarios deberían llevar un registro de la localización física de los aparejos.

28. Las marcas deberían ser de un tipo y diseño aprobados por la autoridad competente y colocarse de acuerdo con las especificaciones técnicas, teniendo en cuenta, si procede, las mejores normas internacionales disponibles.

29. Estas marcas podrían documentarse en un registro de artes de pesca o mediante un sistema de licencias o autorizaciones de pesca. La información asociada a la marca debería registrarse e incorporarse en el sistema de licencias o autorización de pesca existente, si resulta aplicable.

Seguimiento, control y vigilancia

30. Los Estados, los órganos pesqueros regionales y subregionales como los ORP, incluidas las OROP/AROP, y las comunidades pesqueras, deberían velar por que la observancia de un sistema para el mercado de las artes de pesca se convierta en parte integrante de los mecanismos de seguimiento, control y vigilancia (SCV) de la pesca.

31. Los mecanismos de SCV deberían prever la aplicación de penas o sanciones adecuadas en caso de incumplimiento de los distintos requisitos del sistema de mercado de las artes de pesca.

32. La autoridad competente debería llevar a cabo inspecciones para verificar que los propietarios y operadores marquen sus artes de pesca como se exige. Las artes de pesca no marcadas o marcadas de forma insuficiente que no se puedan vincular con su propietario o con un permiso para pescar en una zona determinada, pueden ser indicio de actividades de pesca INDNR y deberían ser objeto de notificación a las autoridades competentes para que estas tomen las medidas oportunas. El marcado de las artes de pesca debería considerarse un mecanismo importante para ayudar a prevenir la pesca INDNR.

33. Las inspecciones de artes de pesca realizadas por el Estado rector del puerto deberían llevarse a cabo conforme a los procedimientos establecidos

en el párrafo e) del Anexo B del Acuerdo de la FAO sobre medidas del Estado rector del puerto destinadas a prevenir, desalentar y eliminar la pesca ilegal, no declarada y no reglamentada, en particular las condiciones relativas al marcado de las artes de pesca.

34. Las autoridades competentes, al elaborar mecanismos para posibilitar la rastreabilidad de las marcas de artes de pesca, deberían establecer disposiciones adecuadas en cuanto a la pérdida, daño y sustitución de las distintas marcas. En el caso de que una marca se pierda, sufra daños o resulte ilegibles, el propietario debería presentar lo antes posible ante la autoridad competente una declaración en la que se detallen las circunstancias de la pérdida y se solicite el suministro de nuevas marcas.

35. Los Estados deberían alentar a toda persona que halle artes desplegadas sin marcas apropiadas a que informe de ello a las autoridades competentes.

Notificación de aparejos de pesca abandonados, perdidos o descartados

36. El requisito de que los operadores pesqueros notifiquen los aparejos de pesca abandonados, perdidos o descartados a la autoridad competente podría ser una condición de la autorización o licencia de pesca.

37. Las autoridades competentes deberían establecer regímenes de notificación adecuados, utilizando las mejores normas internacionales disponibles. Las notificaciones deberían presentarse en forma oportuna al Estado del pabellón, a la autoridad competente que facilitó la marca de artes de pesca pertinente y, si procede, al Estado ribereño en cuya jurisdicción se haya producido la pérdida del arte de pesca.

38. La autoridad competente debería llevar un registro de las artes de pesca cuyo hallazgo, abandono, pérdida o descarte hayan sido notificados, de acuerdo con la legislación nacional. En este registro deberían incluirse, cuando estén disponibles, datos acerca de los aspectos siguientes:

- a) los propietarios de las artes de pesca;
- b) el tipo de arte de pesca y sus características;

- c) toda marca del arte de pesca y otros identificadores;
- d) la fecha, la hora, el lugar de la pérdida o recuperación, la profundidad del agua, etc.;
- e) el motivo de la pérdida;
- f) las condiciones meteorológicas;
- g) cualquier otra información pertinente, en particular si han quedado atrapadas especies en peligro de extinción, amenazadas o protegidas;
- h) la situación de los aparejos de pesca abandonados, perdidos o descartados (es decir, recuperados o no, vendidos o destruidos).

39. Los Estados deberían poner a disposición de los ORP competentes, incluidas las OROP/AROP, otras organizaciones y entidades pertinentes, y otras partes interesadas, información sobre los aparejos abandonados, perdidos o descartados, según corresponda. Deberían aplicarse acuerdos recíprocos, si procede.

40. Reconociendo que los aparejos de pesca abandonados, perdidos o descartados pueden constituir un peligro para la navegación, los Estados deberían alentar a los propietarios o a los operadores de tales aparejos de pesca abandonados, perdidos o descartados a que adviertan inmediatamente a otros buques próximos, facilitando detalles de los aparejos y de su última posición conocida. La autoridad competente debería utilizar los medios más eficaces para transmitir un aviso general a otras embarcaciones.

Recuperación de aparejos de pesca abandonados, perdidos o descartados

41. Los Estados deberían alentar a los propietarios u operadores de las artes de pesca a que hagan todos los esfuerzos razonables para recuperar los aparejos de pesca abandonados, perdidos o descartados. En caso de que no se pudieran recuperar, se debería informar de ello, conforme al párrafo 35, a la autoridad competente, y esta debería considerar, cuando ello fuera

practicable y viable, mecanismos eficaces en función del costo para la recuperación de los aparejos de pesca abandonados, perdidos o descartados.

42. La recuperación de aparejos de pesca abandonados, perdidos o descartados debería efectuarse tomando debidamente en consideración la seguridad humana y el consiguiente daño que esta recuperación pudiese causar en el medio y hábitat marinos.

43. Debería otorgarse prioridad a la recuperación de aparejos de pesca abandonados, perdidos o descartados que:

- a) representen un peligro para la navegación de embarcaciones de superficie y submarinas o para las operaciones pesqueras;
- b) supongan un efecto perjudicial importante para hábitats críticos, vulnerables o sensibles;
- c) supongan una amenaza de enredo, aprisionamiento o ingestión para la fauna y flora marinas o puedan contribuir a la pesca fantasma.

44. Los Estados deberían esforzarse por identificar “puntos críticos” para el abandono, pérdida o descarte de aparejos que presenten riesgos elevados, entre ellos los indicados en el párrafo 41, y elaborar estrategias específicas para la recuperación de los aparejos de pesca abandonados, perdidos o descartados en esas zonas.

45. La autoridad competente debería alentar a los propietarios de las artes de pesca a disponer de los equipos y la capacitación adecuados para facilitar la recuperación de los aparejos de pesca abandonados, perdidos o descartados. Siempre que sea posible, el propietario u operador y la autoridad competente deberían colaborar para mejorar las actividades de recuperación. Los propietarios (nacionales o extranjeros) deberían ser informados de los aparejos recuperados (en caso de que estuvieran debidamente marcados) de manera que puedan facilitar su recolección para reciclarlos, volver a utilizarlos o eliminarlos de forma segura.

46. Los aparejos de pesca abandonados, perdidos o descartados y las artes de pesca que ya no estén en uso deberían reciclarse o desecharse de manera responsable en tierra. Los Estados deberían velar por que haya instalaciones portuarias de recepción adecuadas para la eliminación de aparejos de pesca de conformidad con el Anexo V del Convenio MARPOL.

47. Se alienta a los Estados y a otras partes interesadas a que apoyen la creación de infraestructuras que posibiliten el reciclaje de los aparejos de pesca abandonados, perdidos o descartados que hayan sido recuperados, y de las artes de pesca que ya no estén en uso.

Rastreabilidad comercial del mercado de las artes de pesca

48. Los Estados deberían alentar a los fabricantes y proveedores de artes de pesca a facilitar la rastreabilidad a lo largo de la cadena de suministro, desde la producción hasta el uso y la posterior eliminación. Esta rastreabilidad podría incluir el marcado con el nombre del fabricante, el año de fabricación, el tipo de producto y el lote de producción y demás información que sea útil a efectos de la rastreabilidad comercial. Estos sistemas de marcado deberían estar vinculados a prácticas normalizadas de registro de transacciones comerciales. Los Estados deberían asimismo alentar a los minoristas de artes de pesca, si son distintos del fabricante, a incluir estos números de serie o lote en sus registros.

49. Los Estados deberían alentar a las empresas pesqueras y a otras empresas pertinentes, incluidas las asociaciones que promueven los intereses del sector pesquero, a considerar la posibilidad de elaborar estrategias y políticas de compra que exijan a sus proveedores una actuación conforme con estas Directrices o la legislación nacional y/o local aplicable a los mismos efectos.

50. Debería prestarse la debida atención a que el cumplimiento de estas Directrices forme parte integral de las evaluaciones relacionadas con programas de certificación de la sostenibilidad de los alimentos marinos y otras iniciativas en materia de sostenibilidad.

51. Los Estados deberían tener en cuenta al aplicar las disposiciones de esta sección de estas Directrices las particularidades de los pescadores que producen sus propias artes de pesca y las características específicas de los fabricantes en pequeña escala que producen artes de pesca para pesquerías en pequeña escala o artesanales.

Dispositivos de concentración de peces

52. Se alienta a los Estados, los ORP, incluidas las OROP/AROP, y otras autoridades pertinentes a desarrollar sistemas de marcado y otras medidas, según proceda, para los DCP, en consonancia con los elementos que se exponen en esta sección.

53. Una autorización o licencia de pesca para utilizar cualquier forma de DCP debería incluir la condición de que dichos dispositivos estén marcados.

54. La estructura de un DCP o la boya electrónica fijada en él deberían contener una marca física única de identificación. En el caso de los DCPd, estos deberían equiparse con una boya electrónica que permita el seguimiento en tiempo real de la posición espacial por el operador. En el caso de las operaciones a gran escala en mar abierto, las autoridades competentes podrán exigir el uso de boyas satélite en los DCPd como condición para pescar, a fin de facilitar la aplicación de medidas de seguimiento y ordenación pesquera a escala mundial, tomando debidamente en consideración la necesidad de proteger la confidencialidad de la información delicada desde el punto de vista comercial.

55. Las autoridades competentes deberían definir claramente: i) cuándo se considera que un DCP se ha perdido o abandonado y ii) el operador del DCP, teniendo en cuenta posibles dificultades tales como el intercambio frecuente (de la titularidad) de las boyas satélite fijadas a los DCP y el abandono de DCPd cuando son arrastrados a zonas en las que están prohibidas la pesca o la transmisión de datos.

56. Cuando se pierda o se abandone un DCP, su operador debería notificar a las autoridades competentes la última posición conocida de dicho dispositivo.

57. Cuando resulte posible, debería fomentarse la recuperación de los DCP abandonados o que ya no se utilicen. Las autoridades competentes deberían establecer un marco para determinar la responsabilidad por la recuperación de los DCP perdidos o abandonados. Debería otorgarse prioridad a la recuperación de DCP que:

- a) representen un peligro para la navegación de embarcaciones de superficie y submarinas o para las operaciones pesqueras;
- b) supongan un efecto perjudicial importante para hábitats críticos, vulnerables o sensibles;
- c) supongan una amenaza de enredo, aprisionamiento o ingestión para la fauna y flora marinas o puedan contribuir a la pesca fantasma.

58. Con el fin de reducir los posibles efectos o daños para la flora y fauna, el medio ambiente o el hábitat marinos, los Estados y los ORP, incluidas las OROP/AROP, deberían fomentar en la construcción de los DCP el uso de diseños y materiales no enmallantes, así como de materiales naturales y biodegradables.

Investigación y desarrollo

59. Los Estados, los ORP, incluidas las OROP/AROP, y otras partes interesadas deberían, de forma independiente o en colaboración, llevar a cabo investigaciones que faciliten el desarrollo y la adopción de nuevas tecnologías y procedimientos relacionados con el marcado de las artes de pesca y los DCP, incluidos, entre otros, el seguimiento y la recuperación de aparejos de pesca y DCP abandonados, perdidos o descartados, así como de métodos y tecnología más eficaces y ecológicos.

60. Los Estados, los ORP, incluidas las OROP/AROP, y otras autoridades competentes deberían realizar investigaciones sobre estrategias que garanticen la gestión responsable de las artes de pesca para reducir, mitigar

o eliminar su pérdida, abandono y descarte a lo largo de todo su ciclo de vida útil, lo que podría incluir el marcado de las artes de pesca y otros instrumentos y medidas de gestión pertinentes.

61. Los Estados, los ORP, incluidas las OROP/AROP, y otras partes interesadas deberían realizar investigaciones sobre medidas que reduzcan los efectos negativos de las artes de pesca y los DCP si se pierden, abandonan o descartan como, por ejemplo, materiales no enmallantes y biodegradables y mecanismos de escape para animales atrapados.

Sensibilización, comunicación y desarrollo de la capacidad

62. Los Estados, los ORP, incluidas las OROP/AROP, y otras partes interesadas deberían cooperar para determinar e intercambiar mejores prácticas, recopilar e intercambiar información, así como coordinar actividades eficaces de comunicación y capacitación.

63. Todas las partes deberían sensibilizar acerca de los problemas provocados por los aparejos de pesca abandonados, perdidos o descartados y ofrecer a los Estados, otras partes interesadas y el público en general un propósito y justificación claros de los motivos por los que es necesario y beneficioso marcar adecuadamente las artes de pesca y aplicar otras medidas que reduzcan el riesgo que suponen los aparejos de pesca abandonados, perdidos o descartados. Ello debería incluir la concienciación acerca de las reglas del Anexo V del Convenio MARPOL sobre la gestión de los residuos en el mar y otros instrumentos pertinentes.

64. Los ORP, incluidas las OROP/AROP, deberían consultar periódicamente con sus miembros para recopilar información y promover la comprensión de las tendencias y los efectos con el paso del tiempo de los aparejos abandonados, perdidos o descartados y de las actitudes y conductas del sector pesquero respecto de las medidas de gestión de las artes de pesca, así como seguir de cerca la eficacia de las medidas empleadas.

65. Los Estados, los ORP, incluidas las OROP/AROP, y otras partes pertinentes deberían alentar y, de ser posible, facilitar la comunicación entre

diferentes flotas pesqueras que operen en el mismo caladero para poner en conocimiento de los demás las artes pasivas o fijas y otros factores que pueden aumentar el riesgo de conflictos en materia de artes de pesca. Los Estados, los ORP, incluidas las OROP/AROP, y otras partes deberían también considerar la segregación de zonas por artes de pesca estacionarias o móviles, según proceda, para reducir los conflictos en materia de artes de pesca y su pérdida.

66. Se alienta a los Estados y órganos regionales y subregionales como los ORP, incluidas las OROP/AROP, a elaborar marcos de comunicación que permitan registrar e intercambiar información, cuando sea necesario, sobre la pérdida, el abandono o el descarte de artes de pesca, a fin de reducir la incidencia del fenómeno y facilitar la recuperación. También se alienta a los Estados a elaborar marcos que ayuden a las embarcaciones pesqueras a notificar la pérdida de artes de pesca al Estado del pabellón y, si procede, al Estado ribereño en cuya jurisdicción se produjo la pérdida. Estos marcos deberían tomar en consideración las dificultades de aplicación en la pesca en pequeña escala y artesanal y las actividades de pesca recreativa, así como el uso de las mejores normas internacionales disponibles.

67. Los Estados y los ORP, incluidas las OROP/AROP, deberían abordar las posibles limitaciones para la aplicación eficaz de un sistema de marcado de las artes de pesca. Deberían proporcionar, con carácter voluntario y de común acuerdo, formación, capacitación e intercambio tecnológico adecuados y otras formas de desarrollo de la capacidad a los pescadores, las autoridades competentes y otras partes interesadas a fin de facilitar la aplicación del sistema de marcado de las artes de pesca.

68. Los Estados, los ORP, incluidas las OROP/AROP, y los sectores pesqueros que necesiten recursos adicionales para preparar o llevar a cabo actividades de desarrollo de la capacidad en materia de marcado de las artes de pesca deberían colaborar con organizaciones, ONG, entidades comerciales y de otro tipo u otras autoridades nacionales pertinentes, a fin de alcanzar plenamente los beneficios del sistema de marcado de las artes de pesca, incluidos, entre otros aspectos, el seguimiento y la recuperación de

los aparejos de pesca abandonados, perdidos o descartados, la lucha contra la pesca INDNR y la mejora de la seguridad en el mar.

Necesidades especiales de los Estados en desarrollo y la pesca en pequeña escala

69. Debería prestarse la debida atención al fortalecimiento de la capacidad de los Estados en desarrollo para elaborar y adoptar tecnología y conocimientos apropiados en materia de marcado de las artes y sistemas para el marcado de artes de pesca, mediante la prestación de asistencia financiera y técnica y la cooperación, la transferencia de tecnología y la capacitación, con carácter voluntario y de común acuerdo, de conformidad con el derecho internacional pertinente y el Código de Conducta para la Pesca Responsable de la FAO y los instrumentos conexos.

70. Los Estados deberían reconocer plenamente las necesidades especiales de los Estados en desarrollo, en particular los menos desarrollados y los pequeños Estados insulares en desarrollo, y la pesca en pequeña escala por lo que respecta a su capacidad de aplicar un sistema de marcado de las artes de pesca coherente con las presentes Directrices, incluida la evaluación del riesgo y la viabilidad. Los Estados, bien directamente, bien a través de organizaciones internacionales como los ORP, incluidas las OROP/AROP, y otros asociados pertinentes, podrán prestar asistencia a los Estados en desarrollo con objeto, entre otros, de:

- a) potenciar y, cuando sea necesario, elaborar marcos jurídicos y reglamentarios para un sistema de marcado de las artes de pesca;
- b) reforzar los mecanismos institucionales y la infraestructura necesarios para velar por la aplicación efectiva de un sistema de marcado de las artes de pesca;
- c) fortalecer la investigación y el desarrollo de un sistema de marcado de las artes de pesca;
- d) elaborar, aplicar y mejorar sistemas de control y seguimiento prácticos y eficaces;

e) fomentar la capacidad institucional y relativa a los recursos humanos.

71. Los Estados, ya sea directamente o a través de la FAO, podrían evaluar las necesidades especiales de los Estados en desarrollo por lo que respecta a la ejecución de las presentes Directrices.

72. Los Estados podrían cooperar para establecer unos mecanismos de financiación apropiados a fin de ayudar a los Estados en desarrollo a poner en práctica las presentes Directrices. Estos mecanismos podrán dirigirse específicamente a desarrollar y reforzar la capacidad de los Estados para aplicar las presentes Directrices y podrán incluir la prestación de asistencia técnica y financiera.

Consideraciones adicionales

73. La FAO, según y en la medida en que establezca su mandato, promoverá el uso de estas Directrices, reunirá información pertinente sobre su aplicación mundial y transmitirá esta información, según se le solicite, al Comité de Pesca de la FAO.

74. La FAO, según y en la medida en que establezca su mandato, facilitará la aplicación de estas Directrices Voluntarias entre otros medios a través de la elaboración de documentos técnicos sobre los tipos de marcas de las artes de pesca para la identificación del propietario; sugerencias para la ubicación de la marca en relación con el tipo de aparejo; orientación para el marcado de las artes de pesca con el objeto de indicar la posición y para marcar la presencia del aparejo en la columna de agua, y cualquier otro asunto pertinente para la aplicación de sistemas de marcado de las artes de pesca.

ENFOQUE BASADO EN EL RIESGO PARA AYUDAR A LAS AUTORIDADES COMPETENTES A DETERMINAR LA NECESIDAD DE UN SISTEMA PARA EL MERCADO DE LAS ARTES DE PESCA Y SUS REQUISITOS

Un enfoque basado en el riesgo en relación con la aplicación de sistemas de marcado de las artes de pesca para mitigar el abandono, la pérdida y el descarte puede disminuir las probabilidades de pérdida y las repercusiones de esta, si se produce.

Hay numerosos factores que contribuyen al abandono, la pérdida y el descarte de las artes de pesca, incluidos, entre otros, el tipo de arte de pesca, la climatología, las condiciones del mar y del fondo marino, las averías de los equipos, el nivel de esfuerzo de pesca en una zona determinada, errores humanos y consideraciones relacionadas con la seguridad.

Antes de llevar a cabo una evaluación de riesgos completa, puede realizarse una evaluación sencilla basada en respuestas afirmativas o negativas (sí/no) según el tipo de artes de pesca, los métodos y técnicas de marcado y la zona de actuación. De esta manera podrán evaluarse métodos simples en pequeña escala, normalmente artes de pesca manuales, sin necesidad de realizar una evaluación de riesgos completa.

La evaluación debería concebirse sobre la base de la mejor información disponible a fin de determinar el riesgo asociado con el nivel existente de marcado de las artes en la pesquería de que se trate, en relación con:

- a) el daño ecológico;
- b) el daño económico debido a la pesca fantasma o a la pesca ilegal, no declarada y no reglamentada;
- c) la seguridad en el mar;
- d) la repercusión en las operaciones de pesca.

Para determinar los niveles de riesgo se establecen cuatro pasos principales:

- a) estimación de las consecuencias (impacto) de la falta de un sistema de mercado de las artes de pesca y la pesquería objeto de examen;
- b) estimación de las posibilidades de que se produzcan (probabilidad) los efectos señalados, que pueden resultar de la falta de un sistema de mercado de las artes de pesca en la pesquería objeto de examen;
- c) puntuación del riesgo;
- d) categorización del riesgo.

Los criterios específicos a los que se atiende en la evaluación de riesgos deberían basarse en las condiciones concretas de la pesquería objeto de examen. Como orientación general, el alcance de una evaluación de riesgos debería comprender parámetros que incidan en las consecuencias y efectos incluidos, entre otros:

- a) Riesgos ecológicos: estado de las especies afectadas, hábitats en los que se pesca, vulnerabilidad y fragilidad de las especies y hábitats en los que se lleva a cabo la pesquería, teniendo en cuenta que los aparejos de pesca abandonados, perdidos o descartados pueden recorrer a la deriva grandes distancias y quedarse en zonas que están fuera de la pesquería en cuestión, en zonas situadas fuera de la jurisdicción nacional o en otra jurisdicción nacional.
- b) Riesgos económicos: el nivel de esfuerzo, el valor de la pesquería, la naturaleza económica de la pesquería (subsistencia, industrial) y las posibilidades de pesca fantasma o de pesca INDNR.
- c) Riesgos tecnológicos: tipo de arte de pesca, número de artes de pesca, número de embarcaciones, método de operación.
- d) Riesgos para la seguridad y la navegación.
- e) Riesgos sociales y culturales: diferentes usuarios, competencias lingüísticas, nivel de organización.
- f) Disponibilidad de información y calidad de la misma.
- g) Las sinergias que se derivarán de la armonización de los sistemas de mercado de las artes de pesca.

Para determinar un nivel de riesgo son necesarias estimaciones que puedan justificarse de las consecuencias y probabilidades. Debería justificarse con claridad la forma en que se eligieron los niveles estimados, de manera que el proceso pueda seguirse y verificarse. Una justificación clara sirve asimismo de base para poder valorar evaluaciones futuras. La información, los datos y las opiniones de expertos recopilados y consolidados a través de la actividad inicial de delimitación del alcance constituyen la base de dicha justificación, con la aportación de información adicional cuando resulte apropiado y necesario.

Otra información que debe considerarse en el proceso de evaluación de riesgos

Viabilidad y asequibilidad

Además de la evaluación de riesgos, las decisiones deberían fundamentarse también en una evaluación para determinar la viabilidad de la aplicación de un sistema para el mercado de las artes de pesca y de las cuestiones conexas en relación con los costos y beneficios. Por consiguiente, la evaluación podría atender a las siguientes preguntas básicas:

- a) ¿La tecnología asociada con el sistema es viable, rentable y adecuada para el fin previsto?
- b) ¿La tecnología se consolidará con el tiempo?
- c) ¿Existe algún obstáculo técnico que impida integrar estos recursos en el sistema de pesca actual?
- d) ¿De qué forma afectaría el sistema para el mercado de las artes de pesca a la eficacia de la pesquería (por ejemplo, reducción de la captura por unidad de esfuerzo, ampliación del tiempo de parada, costos asociados, etc.)?
- e) ¿Qué medidas sería necesario adoptar para ayudar a que la flota aplique el mercado de las artes de pesca?
- f) ¿De qué recursos se dispondría para asegurar una aplicación eficaz?

- g) ¿El sistema para el mercado de las artes añade posibles riesgos u obstáculos a las actividades ordinarias de pesca?
- h) ¿Los Estados en cuestión tienen la capacidad administrativa y económica necesaria para aplicar el sistema y realizar el seguimiento del sistema?
- i) ¿Qué necesidades en materia de fomento de la capacidad y/o financiación deberían considerarse, tanto por lo que se refiere a las administraciones como a los operadores pesqueros?
- j) ¿Tienen repercusiones los conocimientos lingüísticos, el nivel de organización y los diferentes usuarios en la aplicación de sistemas de mercado de las artes de pesca?

Participación

Deberían llevarse a cabo arreglos para realizar las evaluaciones de riesgos y adoptar las correspondientes decisiones con una participación equilibrada de expertos técnicos independientes y de representantes de las partes interesadas en los procesos de elaboración, revisión y aprobación del sistema.

Transparencia

Las evaluaciones de riesgos y la correspondiente toma de decisiones deberían llevarse a cabo de forma transparente y seguir un reglamento escrito. Una vez finalizada la evaluación de riesgos, esta debería publicarse con prontitud y, si es posible, ponerse a disposición del público por vía electrónica.

The *Voluntary Guidelines on the Marking of Fishing Gear* are a tool to contribute to sustainable fisheries, to improve the state of the marine environment, and to enhance safety at sea by combatting, minimizing and eliminating abandoned, lost or otherwise discarded fishing gear (ALDFG) and facilitating the identification and recovery of such gear. The Guidelines assist fisheries management and can be used as a tool in the identification of illegal, unreported and unregulated (IUU) fishing activities. The Guidelines address the purpose and principles, the scope of application and the implementation of a gear marking system and its associated components, including reporting, recovery and disposal of ALDFG or unwanted fishing gear and commercial traceability of fishing gear. The Guidelines also contain special considerations for developing States and small-scale fisheries with a view to capacity development, as well as guidance on conducting a risk-based approach to implementing gear marking systems. The Guidelines are expected to assist States in meeting their obligations under international law, including relevant international agreements and related governance frameworks and the specific requirements for gear marking contained in FAO's Code of Conduct for Responsible Fisheries.

Les *Directives volontaires sur le marquage des engins de pêche* constituent un outil permettant de contribuer à la pêche durable, d'améliorer l'état de l'environnement marin et de renforcer la sécurité en mer en combattant, réduisant et éliminant les engins de pêche abandonnés, perdus ou rejetés (ALDFG) mais également de faciliter l'identification et la récupération de ces engins. Les Directives favorisent la gestion de la pêche et peuvent être utilisées pour identifier les activités de pêche illégales, non déclarées et non réglementées (INDNR). Les Directives traitent de l'objectif et des principes, du champ d'application et de la mise en œuvre d'un système de marquage des engins et de l'ensemble de ses composantes, notamment la notification, la récupération et l'élimination des ALDFG ou des engins de pêche indésirables ainsi que de la traçabilité commerciale du marquage des engins de pêche. Les Directives contiennent également des considérations spéciales pour les États en développement et les pêcheries artisanales pour le renforcement des capacités, ainsi que des orientations sur le développement d'une approche fondée sur les risques pour la mise en œuvre de systèmes de marquage des engins. Les Directives devraient aider les États à s'acquitter de leurs obligations en vertu du droit international, notamment des accords internationaux pertinents et des cadres de gouvernance connexes, ainsi que des exigences spécifiques en matière de marquage des engins figurant dans le Code de conduite de la FAO pour une pêche responsable.

Las *Directrices voluntarias sobre el marcado de las artes de pesca* son un instrumento que contribuye a la pesca sostenible, a mejorar las condiciones del ambiente marino y a consolidar la seguridad en el mar, combatiendo, reduciendo al mínimo y eliminando los ALDFG y facilitando la identificación y recuperación de dichos aparejos. Estas Directrices contribuyen a la ordenación pesquera y se pueden utilizar como herramienta para identificar las actividades de pesca ilegal, no declarada y no reglamentada (pesca INDNR). Asimismo, abordan las finalidades y principios, el ámbito de la aplicación y la implementación de un sistema de marcado las artes de pesca y sus componentes conexos, incluidas la presentación de informes, la recuperación y la eliminación de los ALDFG. Contienen, además, consideraciones especiales para los Estados en desarrollo y los pescadores artesanales con miras al desarrollo de capacidad, además de orientaciones para conducir enfoques basados en los riesgos para aplicar los sistemas de marcado de las artes de pesca. Se espera que estas Directrices ayuden a los Estados a cumplir sus obligaciones derivadas del Derecho internacional, incluidos los acuerdos internacionales relevantes y los marcos de gobernanza conexos, además de los requisitos específicos para el marcado de las artes de pesca, estipulados en el Código de Conducta de la FAO para la Pesca Responsable (CCPR).

ISBN 978-92-5-131312-1



9 789251 313121

CA3546T/1/03.19